



HAL
open science

Une place publique sur une piste d'atterrissage: la reconversion de l'aéroport de Tempelhof, un projet politique à l'épreuve des berlinois

Laure Bourdier

► To cite this version:

Laure Bourdier. Une place publique sur une piste d'atterrissage: la reconversion de l'aéroport de Tempelhof, un projet politique à l'épreuve des berlinois. Architecture, aménagement de l'espace. 2014. dumas-01625288

HAL Id: dumas-01625288

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01625288>

Submitted on 15 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UNE PLACE PUBLIQUE SUR UNE PISTE D'ATTERRISSAGE

La reconversion de l'aéroport de Tempelhof: Un projet politique à l'épreuve des berlinois



An aerial photograph of a runway at Tempelhof Airport in Berlin. The runway is a long, straight strip of asphalt. Several colorful gliders are scattered across the runway, some in flight and some on the ground. The gliders have various colors, including red, yellow, blue, and green. The background is a light, hazy sky.

UNE PLACE PUBLIQUE SUR UNE PISTE D'ATTERRISSAGE

La reconversion de l'aéroport de Tempelhof: Un projet politique à l'épreuve des berlinois

CONTROVERSES SPATIALES / DIRECTEUR D'ETUDE LAURENT DEVISME / DIRECTEUR DU L.A.U.A



- « *Il ne doit pas y avoir d'arbres et d'immeubles! Le champ de Tempelhof doit rester vide! Il faut trouver une solution pour stopper le début du chantier prévu cette année. On ne va pas laisser faire le sénateur Müller!* »¹
C'est l'une des phrases poignantes que j'ai entendue autour de la table ronde de l'association « 100% Tempelhof libre » dans le quartier de Nökeln, à Berlin. Les habitants de ce quartier y organisent l'opposition citoyenne face au projet de reconversion de l'ancien aéroport.

Après la réouverture de cet ancien aéroport au public en 2010, les pistes d'atterrissage sont devenues un espace de liberté et de jeu pour les berlinois, en attendant que le projet définitif soit réalisé. Le projet actuel de reconversion prévoit la création d'un parc public, avec en contour 6000 nouveaux logements. Construire en peu de temps sur un site dégagé est très rentable, le site sera donc en grande partie privatisé.

Mais un groupe d'habitants est en désaccord avec ce projet immobilier. Ils ont fait le choix de se battre pour la conservation de ce site rare au centre d'une métropole mondiale. Ils rejettent donc ce projet définitif qui prévoit de privatiser la moitié de la surface.

Ce mémoire compare le projet des institutions étatiques et financières aux controverses spatiales citoyennes. Comment la conception de ce projet urbain peut-elle répondre aux problématiques spatiales du site ainsi qu'aux attentes des habitants? Il met l'accent sur les différentes orientations possibles, pour plus de démocratie et de participation citoyenne dans la conception des espaces publics.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je remercie pour les conseils avisés et les discussions partagées : Laure nt Devisme, directeur du LAUA, enseignant à l'ENSA Nantes et directeur du mémoire, les membres de l'association Tempelhofer Feld, Heinrich Feldmann, Julius Dahms, Philippe Herzog. Et les habitants du quartier pour les expériences, et les récits qu'ils m'ont fait partagés .

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

UNE PLACE PUBLIQUE SUR UNE PISTE D'ATTERRISSAGE

La reconversion de l'aéroport de Tempelhof: Un projet politique à l'épreuve des berlinois

SOMMAIRE

I. LES MULTIPLES FACETTES DE TEMPELHOF (P16)

1.1 Le contexte urbain de Berlin

1.2 Le contexte urbain du quartier

1.3 La portée historique

1.4 Présentation sensible du site

II. LE CADRE DU PROJET INSTITUTIONNEL (P58)

2.1 Le projet institutionnel

2.2 La place de la participation des habitants

III. LE CYCLE DES CONTROVERSES (P84)

3.1 Les alternatives et les perspectives pour l'avenir des pistes

3.2 Paroles d'utilisateurs : De nouveaux enjeux de projets

3.3 La résistance de l'association "Demokratische Initiative 100% Tempelhofer Feld e.V."

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUS LE DROIT D'AUTEUR



INTRODUCTION

Le monde croît, les métropoles se développent, se densifient, s'adaptent. Nous sommes actuellement 7.2 milliards d'êtres-humains sur Terre, et ce chiffre ne cesse d'augmenter malgré la baisse constatée du taux de fécondité. Ces facteurs humains confrontent les métropoles mondiales à de nouveaux enjeux et de nouvelles problématiques économiques, sociales et environnementales.

L'économie Allemande est l'une des plus performante mondialement. La ville de Berlin est particulièrement attractive pour les entreprises et les étrangers, car elle reste encore l'une des rares villes de rayonnement mondial où le prix du foncier est encore faible (de 800 à 4000 euros le mètre carré). Cette attraction entraîne un développement urbain à grande vitesse et la création très rapide d'îlots entiers. C'est à la fois un atout économique et un danger pour la préservation des espaces vides. Maîtriser et contrôler ce développement urbain accéléré est l'un des défis majeurs que se doit de relever cette ville renaissante depuis la chute du mur, il y a 25 ans maintenant.

Le cas de la reconversion de l'ancien aéroport de Tempelhof illustre bien cette problématique. Pour ou contre le projet de construction ou de la conservation de ce patrimoine? D'un côté, il est nécessaire de construire de nouveaux logements pour répondre à la demande croissante, et développer le tissu économique de la ville par une offre d'investissements; De l'autre cet espace vide dans le tissu urbain apporte des qualités environnementales et sociales au sein des quartiers.

Dans le contexte de la crise économique et environnementale, comment le développement urbain peut-il se faire de manière raisonnée? Comment concevoir des projets urbains durables et acceptés par la population?

1. Préambule. Extrait des réunions hebdomadaire de l'association «100% Tempelhofer Feld».

«Tempelhof liberté»¹ est le nouveau nom de cet ancien aéroport, actuellement transformé en espace public, et investi par des activités associatives, sportives et des jardins associatifs. Bien que ce site ait une forte valeur historique et symbolique, le nouveau projet immobilier est principalement axé vers une logique de rentabilité économique à cours terme. Les politiques insistent sur le fait de répondre à la demande croissante de logements, et justifient ainsi le projet de construction.

Pourtant les défenseurs pour la conservation du site réfutent cet argument: «Berlin a 10 fois plus de surfaces vacantes qu'à Tempelhof, et en plus l'immense terminal reste vide!»² disait Philippe Herzog de l'association défendant la protection de ce site.

1. Extrait de l'interview de Philippe Herzog

Dans un contexte de crise, la ville a dû trouver un moyen rapide de rentabiliser cette surface, qui lui coûte 2 millions d'euros de défrichage par an. Construire en peu de temps sur un site dégagé sans voisinage est plus rapide et rentable. Mais le projet répond d'avantage aux attentes des investisseurs et des institutions qu'à celles des usagers.

- Que faire d'un vide de 380 hectares au cœur d'une métropole de 4 millions d'habitants?
- Le processus de conception institutionnelle permet-il de fabriquer un projet qui prend en compte la complexité des enjeux contemporains (la durabilité, le recyclage, le respect des principes démocratiques)?
- Comment la conception du projet urbain peut-elle répondre à l'ambiance du site et aux attentes des habitants?

Dans un premier temps, à l'analyse du contexte urbain, historique, social, et environnemental, vient s'ajouter de multiples approches sensibles pour mieux saisir l'ambiance et les enjeux du site.

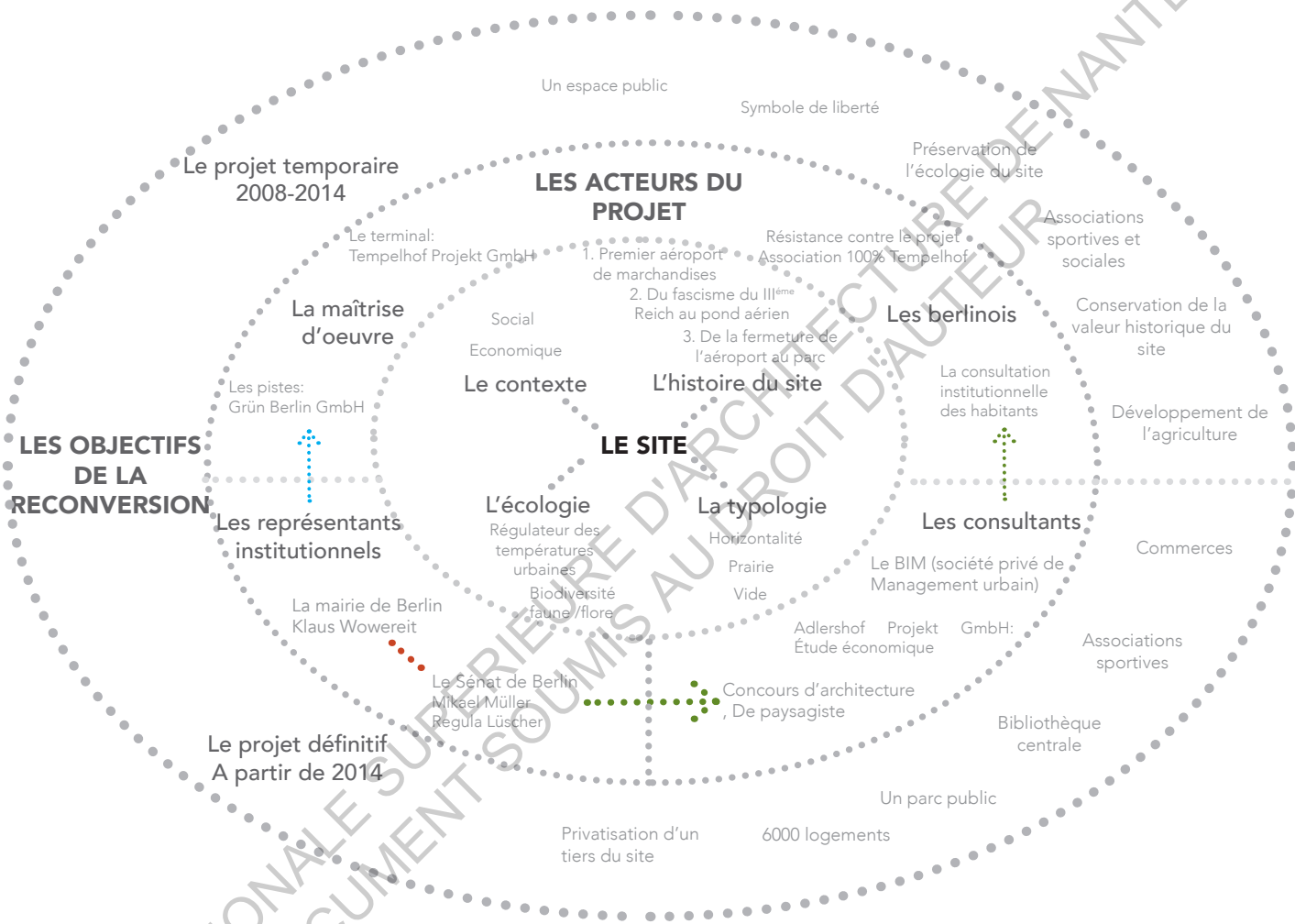
En parallèle, une analyse technico-politique montre comment les institutions ont cadré le projet et les paradoxes du processus.

Ce qui nous amène finalement au cycle des controverses: Le récit des prospectives et des controverses permettra de tracer les différentes orientations pour concevoir un projet dans l'intérêt de la population et en accord avec le contexte du site.

Cet organigramme m'a servi dans un premier temps à répertorier, à classer, et à mettre en relation les enjeux liés à la nature du site existant, des acteurs et de leurs intentions de projet. Mais ici, nous allons nous concentrer sur la nature du site, dans l'ellipse centrale.

Le schéma définit par une succession de trois ellipses les rapports entre au centre le contexte du site de Tempelhof avec les acteurs du projet, et les intentions de projet.

Cet organigramme m'a servi dans un premier temps à répertorier, à classer, et à mettre en relation les enjeux liés à la nature du site existant, des acteurs et des intentions de projet. Mais ici, l'on va se concentrer sur la nature du site, dans le centre du diagramme.



SCHEMA DE LA PROBLEMATIQUE DU PROJET DE RECONVERSION DE TEMPELHOF



PRÉAMBULE / MÉTHODOLOGIE

J' avais commencé ce mémoire dans le cadre du séminaire, «Architecture, Milieux, Climat», puis il est apparu que la problématique des controverses spatiales permettait d'ouvrir d'avantages de pistes de réflexions que l'aspect environnemental. J'ai choisi le cas de la de reconversion de l'aéroport Tempelhof comme sujet d'étude, car le recyclage d'infrastructures délaissées et la diffusion des principes démocratiques dans les projets urbains est au cœur des enjeux contemporains de nos sociétés.

Pour appuyer cette démarche, j'ai d'abord travaillé pendant mon année d'Erasmus à Berlin à la Beuth Hochschule für Technik sur le recyclage de bâtiments industriels en répondant aux problématiques environnementales et sociales de Berlin. Puis la conférence de Finn Geipel organisée par Pascal Amphoux à l' occasion du voyage d'étude de l'enseignement de projet «Mais qu'est ce que donc un espace public?» m'a interpellée. A travers la thématique de «l'éloge du vide»¹, il a démontré la singularité du site et l'importance de ce vide dans la ville de Berlin.

- «L'éloge du vide», titre de la conférence de Finn Geipel, organisé par Pascal Amphoux, donnée à la TU, le 12/1012.



Mais cette immensité pose problèmes aux politiques et aux concepteurs. Nous avons ainsi ensemble constaté que tous les projets et toutes les démarches envisagés passent à côté de sa nature. Les architectes et les institutions ne cherchent pas à conserver ce potentiel et à travailler avec. Une centaine de projets proposés avec une réponse plastique similaire: Remplir et cadrer ce vide. On en a conclut qu'avant de passer à l'étape du projet, cet espace pourrait être l'objet d'une étude théorique.

Ce mémoire est dans mon cursus l'occasion de poser les bases d'une manière personnelle de concevoir l'architecture. Pour chercher à proposer plus tard en tant qu'architecte des alternatives à l'architecture «moderne dominante», car nous devons trouver des solutions aux problèmes environnementaux et sociaux qui se profilent. Construire durablement et démocratiquement passe par la participation des habitants, l'appropriation des infrastructures par les usagers, la flexibilité et l'économie de moyen des infrastructures.

Pour mener à bien cette réflexion, je me suis d'abord aidée d'une base théorique concernant l'application des principes démocratiques dans les projets urbains et les nouvelles méthodes expérimentales de conception d'espaces urbains.

Je propose dans les deux premières parties de poser le décor: D'une part la présentation du site, et en parallèle le projet de reconversion des institutions. La troisième partie, plus critique se base sur le travail d'analyse pour suggérer des orientations à prendre.



1. LES MULTIPLES FACETTES DE TEMPELHOF

1.1 Le contexte urbain de Berlin

1.1.1 Une ville dans l'histoire

1.1.2 Histoire du développement urbain doux

1.1.3 Le ré-emploi temporaire des vides urbains (« Zwischen Nutzung »)

1.2 Le contexte urbain du quartier

1.2.1 Une prairie en ville

1.2.2 Entre deux quartiers contrastés

1.3 La portée historique

1.3.1 Les métamorphoses de Tempelhof

1.3.2 Une icône de la liberté et de l'unité de l'Allemagne

1.4 Présentation sensible du site

1.4.1 La théorie de la poétique de l'espace

1.4.2 Le récit du site

1.4.3 La force du vide



ECOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. LES MULTIPLES FACETTES DE TEMPELHOF

Avant d'analyser le projet de reconversion et les diverses critiques du projet de Tempelhof, je propose une analyse du site existant. Elle comporte des points de vues distanciés, dits objectifs (typologie, contexte géographique, historique, économique, et social), ainsi qu'une approche plus subjective, sensible à l'espace, afin d'avoir une compréhension complète du site et de ses enjeux. J'ai donc travaillé avec des médiums variés, tels que des cartes analytiques, des textes officiels, le dessin, l'écriture, la vidéo, afin d'en faire une présentation pertinente.



SCHEMA DES ENJEUX DE TEMPELHOF

1.1 Le contexte urbain de Berlin

Il s'agit dans cette première partie de comprendre en quoi les évolutions historiques et sociales de Berlin font parties des enjeux de projet pour la reconversion de Tempelhof.

Plusieurs décennies nous séparent des bombardements puis du mur, mais il reste encore de nombreux bâtiments et espaces à re-qualifier au centre de la métropole. Berlin à un «tissu urbain» avant tout marqué par l'histoire, et «incarne le rapport entre idéologie et urbanisme»¹.

De plus de par son histoire, la population de Berlin a développée la capacité d'agir sur leur ville, et s'organise pour imposer leur idées par la pression de groupes associatifs. Grâce à leur engagement à partir des années 70, ils ont développé de nouvelles formes d'urbanisme dites «douces»², c'est à dire respectueuses du patrimoine, de l'environnement, et des personnes.

En quoi la table rase de la guerre offre t-elle un potentiel de développement urbain d'avant-garde?

Comment se sont développées ces nouvelles formes d'urbanisme?

Tout d'abord, pour nous plonger dans cette ville, un récit de la ville traversée, montre les cicatrices et les décalages de l'histoire dans les formes du bâti et du non-bâti.

Puis à travers une chronologie du développement urbain «doux», l'on verra qu'il existe une tension depuis une trentaine d'années, entre les idées des utopistes post-capitaliste et les décisions des institutions. Ce qui nous amènera plus loin, à restituer dans quel contexte les acteurs des controverses agissent pour une reconversion «douce» du site existant.

1. Denis Bocquet, Institut français de Dresde, «Berlin: histoire de l'urbanisme et enjeux contemporains des politiques urbaines».

2. Idem

1.1.1 Une ville dans l'histoire

Un étranger peut être déstabilisé par l'aspect décousu de Berlin par rapport à sa ville natale. Les trottoirs et les rues sont larges. Les constructions sont ponctuées de vides inattendus. Il n'y a pas de style architectural homogène. La couture urbaine est discontinue, interrompue de cicatrices et friches. L'on passe en plein centre ville, de bâtiments contemporains à d'autres délabrés, du dense au vide, des lieux ressemblant à des franges urbaines à un quartier de tours contemporaines... Ces stigmates sont dus en majorité aux bombardements de la deuxième guerre mondiale qui ont détruits plus de la moitié des constructions existantes (cf. Figure 3). De plus viennent s'ajouter les friches industrielles et d'infrastructures issues de la transition de l'économie industrielle à celle de service. La densité est donc faible, l'échelle urbaine est grande, elle est d'une superficie 7 fois supérieure à celle de Paris avec trois fois moins d'habitants.



1-2.Source «SPACE OF UNCERTAINTY» Keny Cupers, Markus Messe, 2010

Au premier abord, nous pouvons facilement dire que la ville est laide, si nous la comparons à une esthétique classique. A la différence de Paris ou Londres, il n'y a pas d'identité à travers un style unique d'architecture: La construction est plus mentale. Berlin s'est formé à travers l'histoire en une vision commune: le Rêve de Berlin. Tous les axes de l'histoire y ont pris formes (la Monarchie, le National socialisme, la Guerre froide, le Communisme et la Réunification...). Berlin est le résultat, la superposition de ces différentes idéologies présentes et passées. Une collection d'«icônes» dont Tempelhof fait partie.

Mais c'est en se promenant que l'on découvre le potentiel et la beauté de Berlin. Le tissu urbain est fait de ruptures, la couture urbaine est inachevée, mais les respirations qui en résultent sont une ressource exceptionnelle pour une capitale historique. On est loin du concept de beauté classique: la dimension de la découverte domine, on est confronté toujours à de nouvelles perspectives. L'on constate aussi que la ville est toujours en cours de fabrication. Elle ne cesse de se transformer: *«L'identité de la ville est un cycle dramatique, avec une dialectique de la construction et de la destruction d'une ville: Rebuilding city on city.»*¹

Ainsi un collectif d'architectes a mené un exercice de description par l'écriture et la photographie sur les espaces vides de Berlin. A travers leur vécus, et anecdotes ils expliquent comment Berlin offre un fort potentiel de vie publique. L'impression d'inachèvement donne à l'imagination la possibilité de s'y étendre. Les espaces libres, utilisés de manière créative par la population réactive notre imagination et le potentiel onirique de la ville. Le cas de la reconversion de Tempelhof s'inscrit dans toute ce contexte de vides à re-qualifier et d'usages pionniers. Ne pouvant requalifier tous les espaces vacants, les institutions les ont concédés aux personnes et à des associations.

Depuis sa fermeture, Tempelhof fait partie de tous ces espaces en marge permettant des zones de respiration dans le tissu urbain. Avec ses 380 h, le site est une opportunité pour augmenter la vie publique et donner un sens positif à l'histoire douloureuse du XX^{ème} siècle.

1. *«SPACE OF UNCERTAINTY»*

Keny Cupers, Markus Messe, 2010



3. Centre ville de Berlin : pleins / vides en 1940 puis en 1953 et en 1989 Source : *Physiognomie einer Großstadt, Berlin, 1940-1953-1989-2010*, Hans Stimmann, Editions Skira, 2000

1.1.2 Histoire du développement urbain doux

L'implication de la population dans le cours de l'histoire a induit un rapport de connivence entre la fabrique de la ville et les habitants. Comme nous l'avons évoqué précédemment Berlin incarne donc «le rapport entre l'idéologie et l'urbanisme»¹.

Le reconstruction de Berlin jusqu'à aujourd'hui a donné naissance à l'avant-garde des pratiques urbanistiques. Les institutions sous l'influence des idées de la population ont donné une «*définition progressiste d'un urbanisme doux*»², au moyen de la «*relativisation des utopies urbaines*»³, de «*méthodes novatrices de rénovation urbaines*»⁴, et «*nouvelles formes de démocraties locales*»⁵. Le tout est en «*symbiose entre expérimentation et institutionnalisation*»⁶. Le contexte du passé de Berlin induit aussi naturellement le «*rapport symbolique et monumental à l'histoire*»⁷ en architecture.

Après la guerre, la première période de la reconstruction associe la théorie moderniste et le développement des transports autoroutiers. De plus la destruction d'une grande partie du tissu urbain place Berlin comme laboratoire expérimental. La table rase permet la contestation du modèle moderniste et pose les conditions d'une expérimentation à vaste échelle de la construction d'une ville nouvelle dans son essence.

Dès les années 80, la pression d'urbanistes alternatifs et des comités d'habitants, de locataires protestent contre les expulsions et les démolitions. Ces contestataires sont les héritiers des alternatifs des années 1970, ainsi un milieu d'activistes urbains se constitue.

Ainsi dès les années 1980 se met en place le début des principes d'urbanisme doux: «*De là naît l'idée de la rénovation douce, qui renoncerait à la démolition en vue de la construction d'une ville hors sol pour s'attacher à la réparation de l'existant et*

1. Denis Bocquet, Institut français de Dresde, «*Berlin: histoire de l'urbanisme et enjeux contemporains des politiques urbaines*».

2.3.4.5.6.7. Idem

à sa réinsertion dans un cadre urbain qui deviendrait l'objet d'un soin plus grand, au niveau de l'îlot hérité»¹. Outre la protection du patrimoine existant vient s'ajouter les principes de l'écologie et de la participation citoyenne aux projets urbains. Après 1990, ces principes sont intégrés et institutionnalisés dans la rénovation urbaine, dans le renouvellement urbain et servent de fondement au travail. Une instance sociale, le «STERN» est active dans la politique de la ville (ex: îlots traités de manière raisonnée dans le quartier de Kreuzberg).

Devant le constat du foisonnement des espaces vacants après la chute du mur, le sénat de Berlin met en place des développements urbains à plusieurs vitesses. Les deux exemples suivant illustrent les contrastes de ceux-ci:

Dans les années 2000, Hans Stimmann, directeur des bureaux d'urbanisme préside à la planification et veut recréer un panorama urbain digne de la capitale. Il décide de la création d'espaces publics à rayonnement mondial, vitrine de grands groupes industriels, tel que la Potsdamer Platz. Anciennement un No Man's land entre les deux murs, elle est devenu un espace public laissé non pas à la place publique mais à l'intérieur des îlots destinés à servir de vitrine à de grands groupes.²

A contrario, le sénat concède des espaces publics aux associations et aux habitants en développant des pratiques locales de recyclage des espaces, avec par exemple «les usages pionniers». Cette fois dans la lignée du concept de renouvellement



1. Le contraste entre la Potsdamer Platz et les rives de la Spree, Extrait de «Urban Pioniers»

1. Denis Bocquet, Institut français de Dresde, «Berlin: histoire de l'urbanisme et enjeux contemporains des politiques urbaines».

2. Idem

3. Source, Denis Bocquet, Institut français de Dresde, «Berlin: histoire de l'urbanisme et enjeux contemporains des politiques urbaines».



Texte officiel du sénat de Berlin, «Urban Pioniers»

urbain doux, la ville et les habitants ont ainsi développé au sein de ces creux les «zwischen Nutzung». Ce sont des usages intermédiaires et éphémères des espaces non utilisés pour une durée déterminée (baux de 1 à 3 ans). Cette possibilité de s'approprier ces espaces permet de qualifier ces vides en préservant la ville. Ces usages réactivent les lieux oubliés de manière simple, et créent des espaces improbables et créatifs.

A travers ces deux exemples, on constate que la politique de renouvellement urbain de Berlin a deux positionnements contrastés: Certains espaces vides font l'objet de grands investissements, et servent de lieux de prestige présentant un aspect de Berlin ultra-contemporain tandis qu'une multitude d'espaces en friche sont réutilisés par l'initiative des habitants de manières simples, inventives, et créent des lieux à forts potentiels créatifs.

1. Denis Bocquet, Institut français de Dresde, *«Berlin: histoire de l'urbanisme et enjeux contemporains des politiques urbaines»*, 2009

Le projet de reconversion de Tempelhof se situe entre ces deux logiques. Nous verrons par la suite comment s'articule dans cet exemple, le ballottage entre ces deux manières de concevoir. La re-qualification est-elle plus une opportunité pour promouvoir Berlin sur la scène économique mondiale? Où s'inscrit-elle dans la logique de «renouvellement urbain doux»? Ce questionnement ici abordé généralement sera traité à travers l'étude détaillée de l'exemple du projet de Tempelhof et de ses controverses.

1.1.3 Le ré-emploi temporaire des vides urbains («zwischen Nutzung»)

Comme nous l'avons vu auparavant, Berlin est une ville vivante en interaction avec le monde et la société. On a le sentiment grâce à ses habitants de pouvoir être un acteur. Ce n'est pas une ville figée, muséifiée et conservatrice à l'instar de Paris. Elle est à l'image de ses habitants originaux et réactionnaires. Il y a une vraie relation entre la ville et l'humain et on ne saurait dire lequel influence le plus l'une de ces deux parties. Il y a un rapport de «réciprocité et de connivence»¹ entre l'homme et son lieu de vie. Les hommes produisent la ville et «La ville inspire leur comportement. Et même leurs rêves car elle semble gouverner l'imagination urbaine...»²

1. Pierre Sansot, *«La poésie de la ville»*, 1973

2. *«Les hétérotopies»*, Michel Foucault, 1967

La ville et les habitants ont ainsi développé au sein de ces creux les «zwischen Nutzung», ce sont des usages intermédiaires et éphémères des espaces non utilisés pour une durée. Cette possibilité de s'approprier ces espaces permet de réactiver les lieux oubliés de manière simple, et créent des espaces improbables et créatifs, de créer des sortes d'«hétérotopies»¹ dans la ville. Elles sont le terrain d'expériences humaines et artistiques qui laissent place à la spontanéité, aux innovations.

Sans chercher à figer les constructions et le mobilier urbain. C'est une volonté commune que de laisser une place aux cycles et à la temporalité. Cette volonté permet de créer une symbiose entre la ville et ses habitants, elle rompt les codes et la routine, et donne le sentiment de vivre dans une société en mouvement. Beaucoup d'espaces ont plusieurs utilités et sont hybrides dans les possibilités qu'ils laissent. Cette réflexion de l'espace va à l'encontre de la volonté de créer des espaces monofonctionnels.

La nature est très présente, et ne serait ce que par la manière dont la nature est traitée, encadrée, l'on peut percevoir une volonté de « laisser faire » maîtrisé. On a le sentiment que l'on accepte plus de vivre avec la nature, plutôt que de la modeler à notre image sans autre forme de procès.

Prenons en exemple les jardins pionniers à Tempelhof. Ils faisaient parti de l'appel à projet pour les usages pour l'avenir du lieu, ou d'autres projets ont été accepté tels que de l'agriculture en ville, des espaces d'expression culturelle, lieux de formation, jardins pour tous, espaces sportifs). Leurs propositions ont été reçues par la Ville sous forme de réponses à appel à projet. Les meilleures propositions de ces « Jardins Pionniers » se sont vues offrir la possibilité d'être expérimentées in situ durant une période probatoire (ex : jardins vivriers, un mini-golf artistique, un espace de conférence en plein air, un service de location de 2 roues et segway, etc.)



Carte des usages pionniers, pour le projet temporaire. Source: Tempelhof Freiheit.com

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Blog de Benjamin Nauleau,
étudiant français aux beaux-arts
de Berlin, www.benjamin-nauleau.com/das-feld

Benjamin Nauleau, un jeune photographe français vivant à Berlin, nous fait partager à travers son blog son expérience du champ, voici un extrait:

«Le champ vibre de vie. Allende Kontor, le jardin a explosé. Des capucines mangent les constructions de bois de récup'. Des citrouilles se répandent. Des soucis éclatent orange et le turquoise des bleuets. Les jardins urbains s'enchevêtrent dans leurs légumes.»¹



Blog Benjamin Nauleau. Source: BenjaminNauleautempelhoffeld.com



Blog Benjamin Nauleau. Source: Benjamin Nauleautempelhoffeld.com

1.2 Le contexte urbain du quartier

Dans cette seconde partie, nous aborderons à l'échelle du quartier, le contexte urbain, économique, et social. Cette première analyse en plan et objective viendra fournir des explications à la seconde qui sera à hauteur d'homme et sensible. Toujours dans un souci de neutralité, les documents graphiques ont été redéfini avec un code graphique systématisé et épuré.

1.2.1 Une prairie en ville

Le tissu urbain à l'échelle de la ville est peu dense. Il bénéficie de 40% de surface d'espaces verts. Le Tiergarten et Tempelhof sont les plus étendus. De tailles équivalentes, ils assurent à eux deux l'équilibre climatique et la bio diversité de Berlin. Comme, on peut le voir sur la carte des températures. La prairie de Tempelhof permet encore davantage que le parc boisé du Tiergarten d'assurer un refroidissement en été des zones construites environnantes. Dans un contexte mondial de réchauffement climatique, la disparition de ce vide entraînerait un réchauffement de quelques degrés de la ville.

Les photographies panoramiques du site montrent le rapport de la ville au paysage. Le champ est entouré d'une couronne d'arbres et de jardins familiaux, puis de bâtiments, d'immeubles de cinq étages. Le contraste de hauteur visible sur la coupe communique bien l'immensité et la prédominance du paysage sur l'architecture, dont on perd la perception quand l'on se situe au centre du site.



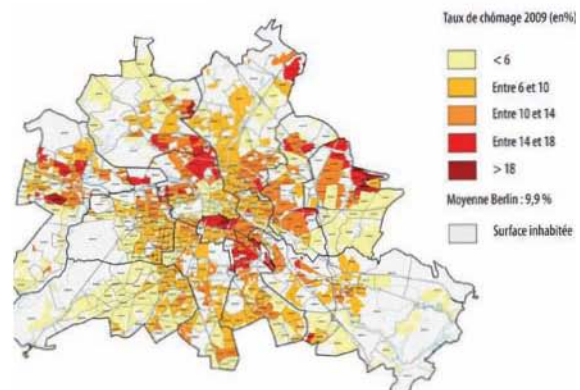
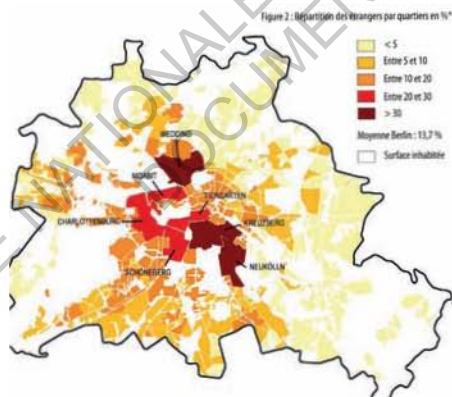
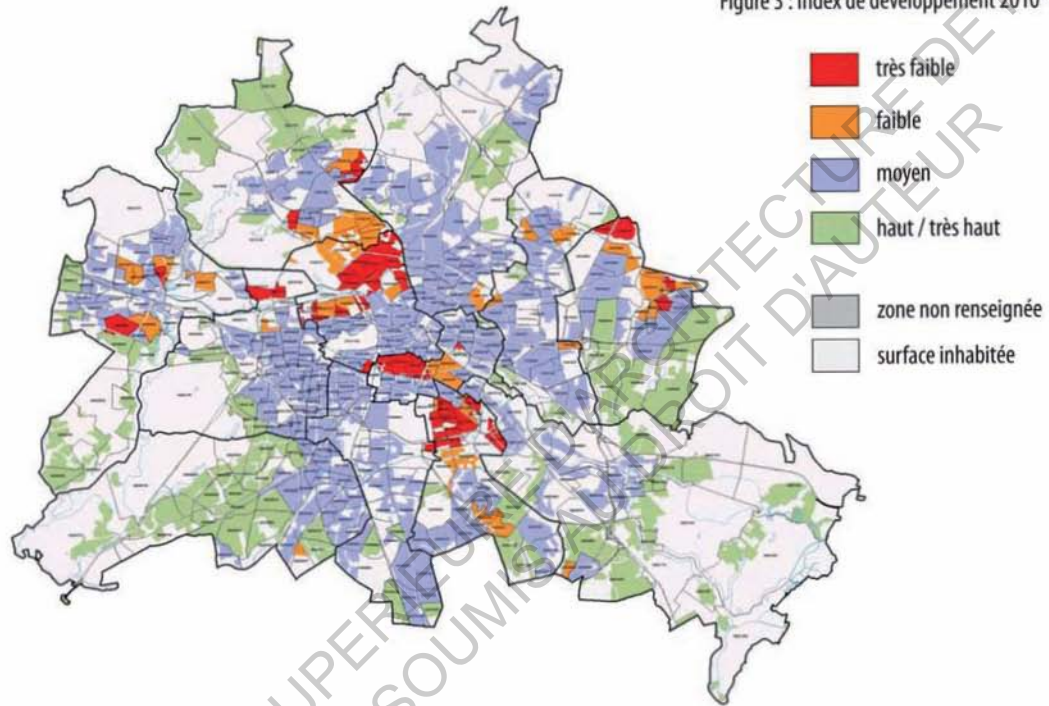
1.2.2 Entre deux quartiers contrastés

Les abords immédiats de Tempelhof sont des quartiers de logements, avec quelques activités de bureaux et commerces. Ce quartier est dans la première couronne de Berlin, mais reste excentré du cœur touristique qui est commercialement très actif.

L'économie de la ville s'est transformée depuis la réunification de Berlin en 1990, l'activité industrielle est devenue presque inexistante. C'est aujourd'hui le secteur tertiaire qui se développe très rapidement. La ville qui est en déclin industriel ne permet plus de fournir suffisamment d'emplois pour les personnes sans formation. Avec un fort taux de chômage, les anciens quartiers ouvriers, comme Nökeln souffrent de la transition économique. Le revenu par habitant y est faible, ainsi que leur loyer (entre 4 à 6 euros/m²/mois). Les «Bestezte Häuser» («les maisons occupées, squattées»). Ce sont des constructions bon marché, conçues pour loger dans l'urgence une population de main d'oeuvre immigrée, pendant la période de la reconstruction et de l'essor industriel de Berlin. Il s'y est figée une ségrégation spatiale: Les «Bestezte Häuser» sont maintenant insalubres, elles étaient prévues à la réhabilitation mais sont délaissées des allemands. Le quartier comprend aujourd'hui le taux le plus élevé d'étrangers de la ville (plus de 30%).

Tandis que le quartier de Schöneberg fait partie des anciens quartiers centraux, il est plus aisé, et les constructions y sont en bon état. Le revenu par habitant y est moyen, le taux d'étrangers plus faible et les loyers plus élevés (entre 6 à 8 euros/M²/mois).

Le site est un espace public important entre deux climats sociaux contrastés. La prairie offre des activités sociales, culturelles et sportives pour les quartiers en difficulté, et un espace de mixité sociales.



D'après l'institut des statistiques du Land Berlin (2009), consultable sur <http://www.stadtentwicklung.berlin.de/>

1.3 La portée historique

Dans cette partie, nous allons aborder la chronologie historique de l'aéroport de Tempelhof. Celle-ci nous permettra de poser certains questionnements essentiels à l'élaboration de ce mémoire. Afin de comprendre les problématiques actuelles de la globalité des enjeux liés au projet de reconversion, il est nécessaire d'en faire une relecture de l'histoire.

Source des données historique:

- Elke-Dittrich, «Der Flughafen

Tempelhof»

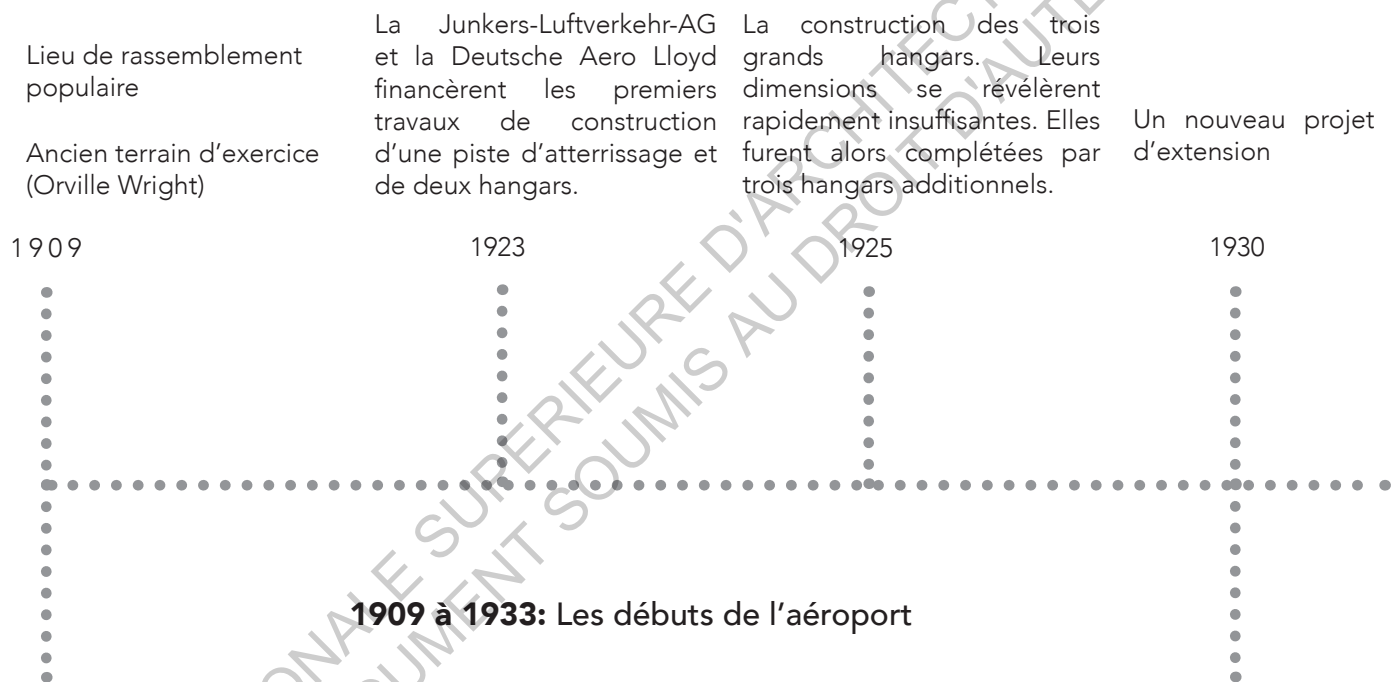
- «Tempelhofer Freiheit - Flughafen

Tempelhof», Regina Jost, 2011

- Wikipédia

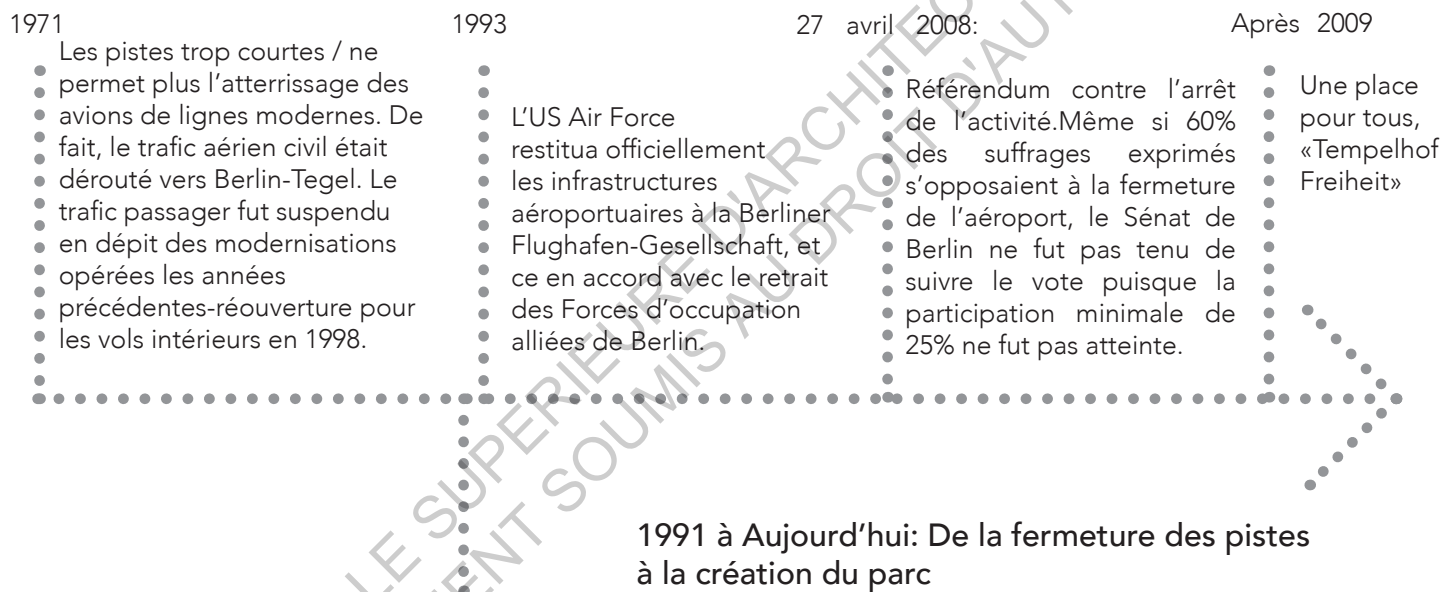
Son histoire est un condensé de toutes celles de Berlin, qui constitue à l'échelle de la ville un point chaud. Il est passé successivement du statut d'instrument de domination du régime d'Hitler, au symbole de point de connexion vers la liberté, avec le «pont aérien» pendant la guerre froide. Les usages actuels sont donc dans la continuité de l'idée de liberté, qui permet de ré-enchanter la ville contemporaine.

En quoi l'histoire de Tempelhof concentre l'évolution historique, politique et sociale du vingtième siècle? En quoi les transformations historiques de Tempelhof constituent une thématique de projet centrale pour la reconversion du site?



1.3.1 Les métamorphoses de Tempelhof

1934	<p>Architecte Ernst Sagebiel acheva un aéroport révolutionnaire pour l'époque.</p> <p>L'enveloppe aux réminiscences néo-classiques-Allégories glorifiant le IIIe Reich</p> <p>Arc de cercle sur près de 1200 mètres de long: Répond aux besoins fonctionnels d'un aéroport moderne, avec la distinction des flux passagers selon les vols à l'arrivée et au départ, l'acheminement du fret et du courrier</p> <p>Hôtels, restaurants, centre des congrès, et services administratifs de la Lufthansa</p> <p>Aujourd'hui classé aux monuments historiques, et fait l'objet d'une demande d'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO</p>	1961:	<p>Construction du mur de Berlin</p> <p>L'aéroport de Tempelhof se situait en secteur américain lors de la Guerre froide.</p> <p>En plein blocus, Tempelhof comme premier acteur.</p> <p>A permis à l'Ouest de la ville de ne pas céder aux velléités soviétiques d'absorption.</p>
	<p>1933 – 1945: IIIe Reich et la dictature totalitaire nationale-socialiste</p> <p>«le décor de la scénographie géante imaginée par l'architecte Albert Speer pour Hitler»¹ : conception de l'architecture comme vitrine du régime</p>		<p>1945 - 1991:</p> <p>Guerre froide et réunification</p> <p>Reflète du pays vaincu en miniature</p>





Source: Regina Jost, *"Tempelhofer Freiheit - Flughafen Tempelhof"*, Berlin, 2011.

1.3.2 Une icône de la liberté et de l'unité de l'Allemagne

Tempelhof a été d'abord le théâtre d'innovations techniques et industrielles de l'Allemagne. Au cours du XIX^{ème} siècle, l'on venait voir les essais d'engins volants, se divertir et se réunir entre Berlinoises.

Puis, Hitler en a fait aussi après agrandissements et transformations un outil de domination sur le monde. L'ajout du grand bâtiment de forme ovoïdale montre le désir de puissance du dictateur, la forme simple et puissante du cercle est une forme primitive symbolique de la puissance humaine sur le monde.

Après la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Us Air force s'est approprié le site et le bâtiment du terminal. Il est devenu par un étonnant retournement de situation le symbole de la résistance aux yeux du monde occidental, la porte aérienne sur le monde capitaliste du libre échange.

Tempelhof est un lieu historique captivant pour sa capacité de métamorphose symbolique. Il est ainsi passé du statut du symbole de puissance du régime dictatorial le plus terrifiant de l'histoire moderne au symbole du pont aérien vers le monde libre. Tel le phénix qui renaît de ses cendres, c'est en quelque sorte un symbole d'espoir vers plus de libertés individuelles, d'indépendance et de solidarité.

A partir des années soixante dix, la petite taille des pistes d'atterrissage et sa situation près du centre de Berlin sont devenues handicapantes pour maintenir une activité économique rentable. L'aéroport a ainsi été fermé en 2008, malgré un référendum dans le land de Berlin. Le plus étonnant est que les personnes habitants près du site ont voté davantage pour le maintien de l'activité malgré les nuisances sonores.

L'aéroport est donc devenu partie constituante de l'identité du quartier. Les berlinois se le sont approprié par le partage, l'histoire et le vécu. Il est important aux yeux de nombreuses personnes que le site reste public et ouvert à tous. C'est pourquoi aujourd'hui, il semble naturel qu'il soit le théâtre d'un grand laboratoire de la liberté avec des activités éphémères, sociales, et de divertissements.

1.4 Représentation sensible du site

1. Sébastien Marot *«L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture»*

Une approche sensible liée à une analyse plus distanciée permet d'appréhender de manière complète le site. La description par l'accumulation des descriptions est la base pour une approche globale du site et de ses enjeux, comme l'affirme Sébastien Marot: «Le site précède le programme»¹. L'analyse sensible est une accumulation de descriptions faites grâce à différents médiums tels que l'écriture, la photographie, le dessin ou encore la musique. Il est nécessaire de bien saisir l'ambiance du site pour répondre plus tard au questionnement de la conception du projet urbain, et de sa capacité à répondre à l'ambiance du site et à sa nature intrinsèque.

1.4.1 La théorie de la poétique de l'espace.

1.2.3.4. Pierre Sansot, *«La poétique de la ville»*, 1973

5-6 Olivier Mongin, *«Pour un urbanisme des sens»*, 2011

La ville ne se définit pas seulement par ses activités économiques et sociales. Le sociologue Jacques Sansot et Michel de Certeau théorisent dans les années 70, la notion de la *«poétique de la ville»*². Ils privilégient une vision à hauteur d'homme contrairement aux urbanistes. La vue de haut, en plan pose le problème de la vue au détriment des autres sens. Pour eux, un *«lieu»* n'a de sens que *«pratiqué»*³, ce qu'ont souvent oublié les architectes et les urbanistes polarisés sur les territoires. Ainsi *«Les villes sont d'abord des expériences sensibles, des émotions sensuelles»*⁴. De même Olivier Mongin opte pour *«Pour un urbanisme des sens»*⁵. *«Cet urbanisme sensoriel renvoi à l'art d'habiter la terre de manière pleinement humaine.»*⁶

De plus cette manière sensible de décrire l'espace n'est pas qu'une réponse sensorielle, cela participe d'une manière contemporaine de «concevoir vers plus de citoyenneté et de perception collective et sensuelle de l'espace»¹, car «Il n'y aura pas de citoyenneté urbaine sans citoyenneté sensorielle»². Ainsi, le développement d'un urbanisme plus sensible, c'est à dire respectueux du patrimoine existant et des besoins des habitants permet davantage d'économie, et de durabilité.

1-2 Olivier Mongin, «*Pour un urbanisme des sens*», 2011

1.4.2 Le récit du site

Sur les anciennes pistes d'atterrissages de Tempelhof, l'immensité et l'horizontalité dominant. La skyline de la ville s'efface, on perd l'évaluation des distances, de l'échelle humaine, et pourtant on se trouve bien au coeur d'une grande métropole mondiale. On peut s'y sentir comme flotter au milieu de plusieurs hectares de vide.

Malgré cette grandeur, ce vide, la promenade est ponctuée par une multitude d'activités: Les windsurfeurs, les cerfs volants, jaugeurs et promeneurs en tout genre font des allés et venus sur les deux pistes d'atterrissage. Sur les côtés, la fumée des aires des grills dérive, les familles et des groupes d'amies y préparent leurs dîners en musique. De petites installations provisoires ponctuent la promenade. Associations, nouveaux modes de circulations douces, l'avancement du futur projet urbain de Tempelhof y sont installés. Au nord, les jardins pionniers sont découpés en forme d'alvéoles de ruches. Un patchwork de constructions éphémères en bois de récupération servent de salon de plein air. Puis, au sud l'espace est temporairement utilisé pour des événements et concerts.

Le sifflement du vent nous berce comme si nous étions au milieu d'un parc naturel. La lumière changeante et les dégradés de couleurs modifient notre spectre visuel tout au long de la journée. La ligne d'horizon nous rappelle la sensation de contemplation de la mer au bord de la plage. Et le ciel n'ayant aucune pollution visuelle à 360 degrés nous donne le sentiment de vaquer en pleine mer.

1. Pierre Sansot, *«La poésie de la ville»*, 1973

2. *Idem*

Tous ces éléments procurent une sensation de plénitude au cœur d'une métropole. Aucun bruit de voitures n'est perceptible. Nous oublions le stress de la vie métropolitaine, la pollution, le trafic incessant. Il n'y a aucun sentiment d'agression venant de l'extérieur dans ce lieu de sérénité qui nous plonge dans un état de méditation.

La prairie est un espace de libertés et de rêveries. *«Pour distinguer sérieusement deux lieux réels, ne faut-il pas les distinguer par l'imaginaire, se demander de quels prolongements oniriques ils sont capables»*¹. Selon Pierre Sansot, il s'agit de substituer *«Qu'est ce que l'essence d'un lieu?»* à *«Que peut-on en rêver?»*². Ce lieu touche la sensibilité de chacun de manières différentes. Tous les jours, de nombreuses personnes partagent sur les réseaux sociaux leurs photos, dessins, musiques et interventions artistiques. Il n'y a pourtant rien, mais nous sommes fascinés par les métamorphoses de la lumière du ciel, du foisonnement des usages, et les traces de l'histoire.















1.4.3 La force du vide

Le champ nous renvoie à un paysage de mer, c'est pourquoi les pistes sont nommées «*Wiesenmeer*»¹, c'est à dire la «mer intérieure». «*Délayée, distendue, fluide*»², nous perdons tout point de repère et d'évaluation des distances. La grande échelle du paysage semble s'étendre à l'infini à la verticale, mais aussi à l'horizontale.

Il s'agit donc d'un espace qui semble s'étendre à l'infini de tout côtés. Il est difficile à notre échelle humaine de se saisir d'une telle immensité. Dans nos cultures occidentales, nous entretenons un rapport au vide spécial. Le vide est perçu comme quelque chose de négatif, qui sépare. Nous avons un rapport avec lui de défiance qui nous pousse à le combler. Dans la culture Orientale, selon le philosophe Lao Tsu, «être vide, c'est être «*plein de rien*»³. Par exemple une carafe d'eau comme un objet composé de vide, qui s'adapte au vide, et non pas comme un simple objet qui n'a que pour but d'être rempli.

1. Texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)

2. Définition de la mer, Claude Lévi-Strauss, «*La Pensée sauvage*», 1962.

3.4 Lao Tsu cité dans, «*Spiritual Ecology: The Cry of the Earth*», Llewellyn Vaughan-Lee, 2013

5-6. «*SPACE OF UNCERTAINTY*» Keny Cupers, Markus Messe, 2010

Le vide, «*L'espace ainsi vécu permet par de multiples variations une infinité de possibilités*»⁴. On y a le sentiment que la ville croît et décroît de manière naturelle, c'est à dire que les choses prennent place (événements, constructions) tout en laissant une place à l'éphémère et au renouvellement de nouvelles idées. Nous pouvons qualifier ces espaces comme Tempelhof de dynamiques et instables. Berlin est la ville de «*l'hétérogénéité et de l'instabilité*»⁵. Ces éléments donnent le sentiment que la ville n'est pas figée, qu'elle interagit avec son environnement. L'architecture peut figer la ville et la vie. L'idée de marge participe donc à l'idée de processus et fonctionne comme un catalyseur urbain pour développer une «nature urbaine», et les «*techniques de recyclage et de ré-emploi*»⁶ des friches et des infrastructures.



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT D'AUTEUR









ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II. LE CADRE DU PROJET INSTITUTIONNEL

2.1 Le projet institutionnel

2.1.1 Le projet

2.1.2 Le jeu des acteurs

2.1.3 Les étapes de la conception

2.2 La place de la participation des habitants

2.2.1 Le projet provisoire: La réussite de la participation des habitants pour des usages pionniers

2.2.2 Le projet définitif: «La farce de la participation des habitants»



Montage photographique avec le sénateur Müller. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»



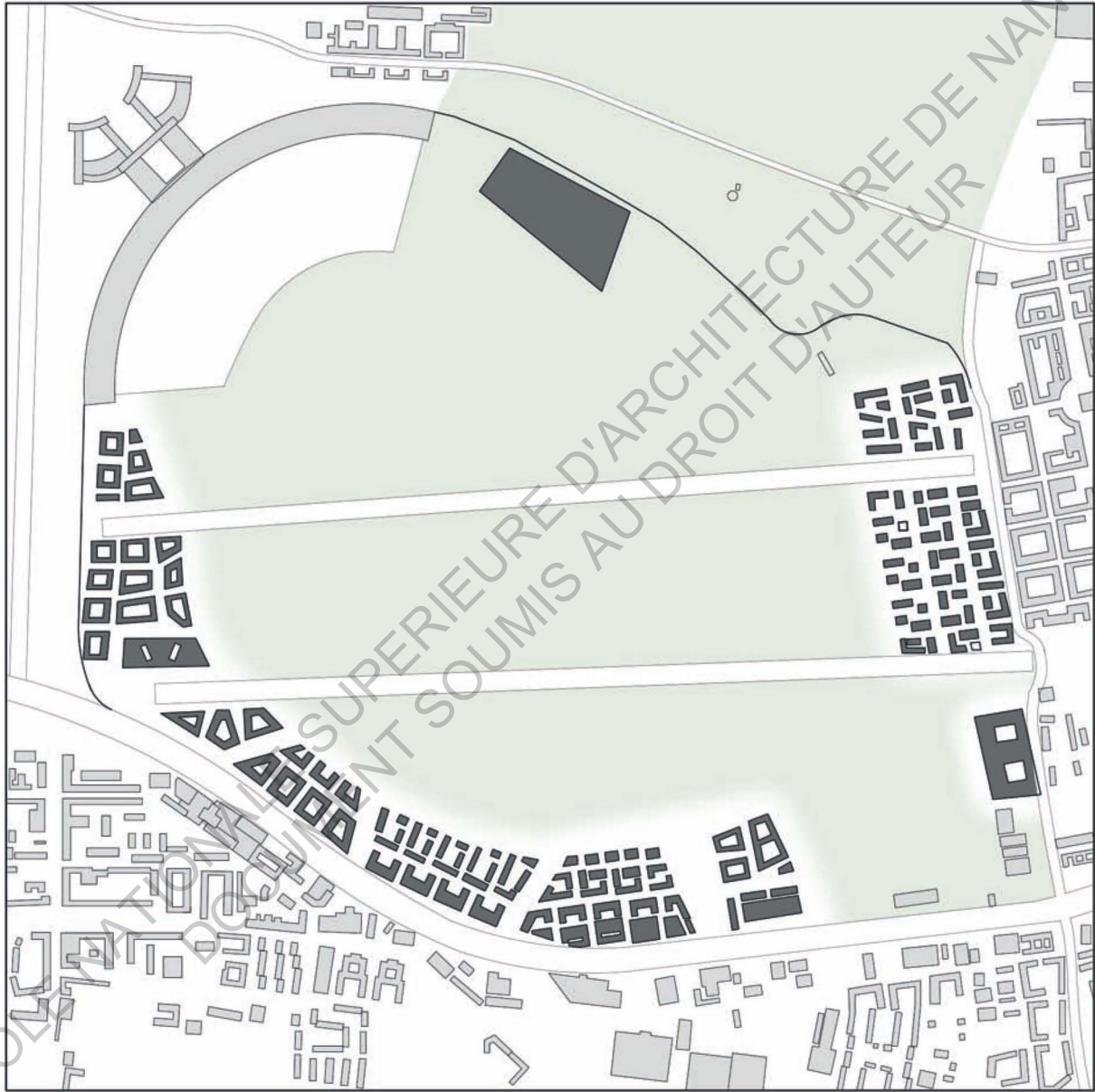
Photographie d'une manifestation, traduction «A qui appartient le champs? Au peuple.»
Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

II. LE CADRE DU PROJET INSTITUTIONNEL

Le sénat, à l'initiative de la fermeture et de la reconversion de Tempelhof est entièrement transparent: Tout est communiqué au public: L'avancement des plans, les comptes-rendus des réunions publiques, les résultats des concours d'architecture. Des expositions pour la population sont organisées afin de les informer. J'ai donc disposé très facilement de tous les matériaux communiqués au grand public. Dans cette partie les informations sont traduites et synthétisées fidèlement à la manière dont le sénat les présente. Cela m'a permis dans la dernière partie «le cycle des controverses» de comparer la base de données officielles avec les critiques de la presse, des militants, des habitants.

Le jeu des acteurs et le processus de conception montrent donc avec quels degrés de démocratie sont fait les projets urbains. De plus vient s'ajouter, la participation des habitants dans le cadre institutionnel. Comment la démarche de conception contemporaine va vers plus de citoyenneté? Mais il s'avère dans l'analyse critique que les habitants ont très peu influencé les décisions importantes déjà fixées par les représentants du pouvoir. En quoi l'importance des décisions de la participation des habitants est-elle insuffisante? En quoi la transparence des institutions ne garantie pas les principes démocratiques?

Nous allons aborder dans ce deuxième temps le point de vue technico-politique du projet. Une analyse du projet officiel, des acteurs et de son processus est décrite; puis fera l'objet d'une analyse critique concernant la gouvernance et la participation des habitants dans le cadre des institutions. Certaines personnes engagées vont par la suite devenir un véritable contre pouvoir grâce aux recours démocratiques propre à l'Allemagne. En conclusion, toutes ces controverses mettent le doigt sur les difficultés et les complexités à mener un projet urbain participatif.



Representation du plan masse du projet immobilier
Source: Document personnel

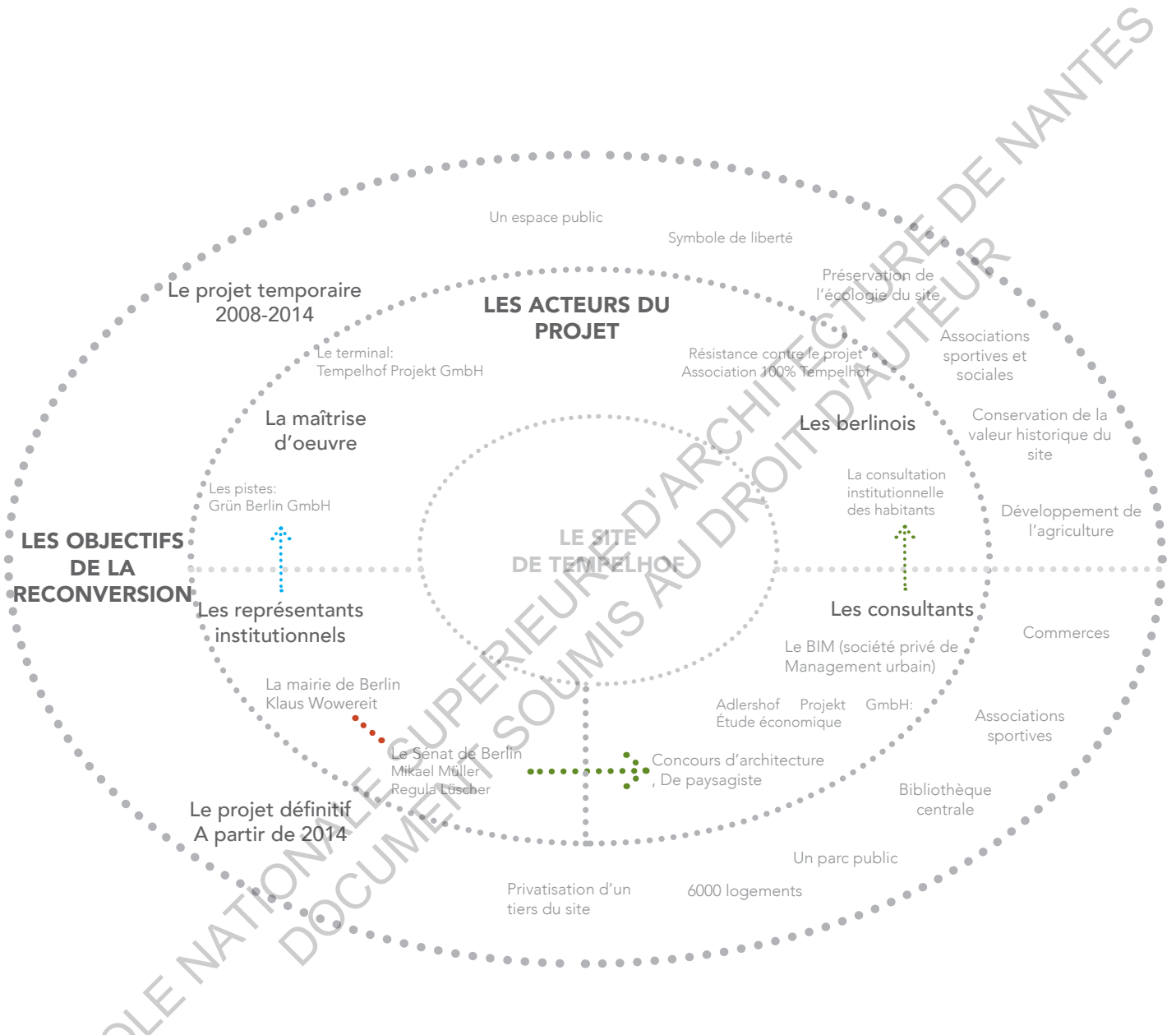


SCHÉMA DU JEU DES ACTEURS ET DU PROGRAMME DU PROJET DE RECONVERSION

Décision
Projet de reconversion
de Tempelhof

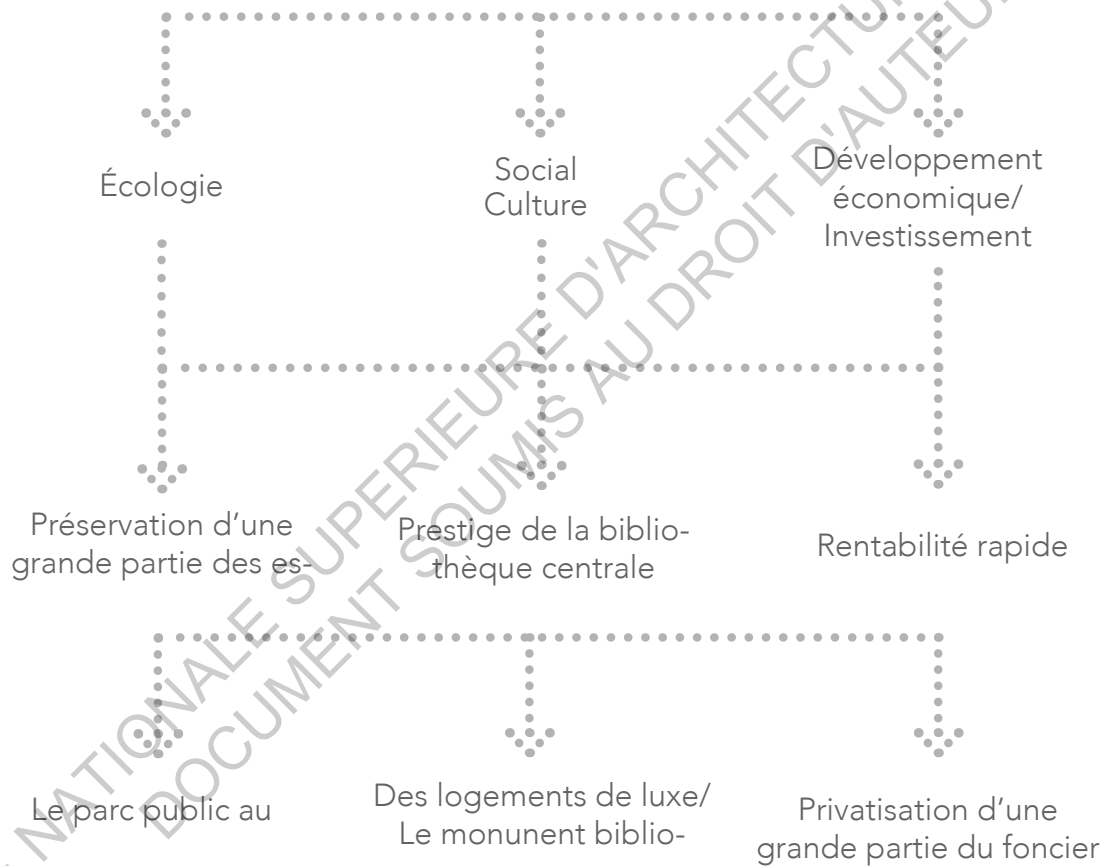


SCHÉMA DU PROJET DES INSTITUTIONS

2.1 Le projet institutionnel

2.1.1 Le projet

L'analyse urbaine de l'existant déterminera le contenu, les acteurs et les étapes du projet des institutions. Les cartes, et les schémas sont faits selon les mêmes critères et écritures graphiques pour les comparer facilement. Puis il s'agira d'observer, comment les politiques ont encadré leur projet.

Les anciennes pistes de 350 h, dans le centre de Berlin apparaissent aux yeux des politiques et des investisseurs comme une opportunité pour développer la ville de Berlin.

Leur programme: Préservé au centre un parc de 230 ha, et tout autour construire un quartier de 6000 logements, un centre commercial, et une bibliothèque centrale (budget initial de 600 million d'euros au total) monumentale, et ne pas intervenir sur le terminal existant.

Le projet est présenté comme respectueux de la conservation de la prairie, mais quel est l'impact environnemental, social, et esthétique de telles transformations?



1. Le plan existant
Source: Google map



2. Le plan existant
Source: Document personnel

Le projet et sa représentation

La première critique évidente que l'on peut émettre est liée à la représentation du Masterplan (figure 3). La représentation virtuelle du parc esthétise au maximum les ambiances existantes. Les contours du bâti sont floués, les couleurs du parc exacerbées le tout lié au sein d'une composition graphique très réussie. Le résultat en plan est très séduisant. Mais quel est le contenu concret de ce projet ? La finesse et la sensualité de la représentation réduit l'impact visuel de la rangée de bâtiments qui doit être construite. L'on peut comparer la représentation à celle que j'ai reproduite (figure 2 et 4) qui tentent d'exprimer de manière plus neutre les volumes bâtis.

On peut constater que la représentation des paysagistes a cherché à minimiser l'impact visuel pour ne pas effrayer la population. Elle appuie aussi le concept de base soutenue par les institutions qui devait être la conservation cette idée de «mer» et de «prairie» au centre.

Ainsi la représentation du Masterplan est de plus critiquée par sa prise de distance avec les hommes et l'existant. Les représentations en vues en plans ne sont pas adaptées: «La bêtise: La vue de haut sur le champs Tempelhof liberté!!! Cela est praticable à pied, qu'est ce que c'est fatigant des vues qui ont été pensées de haut avec des espaces de jeu et des toitures végétalisées. Cela devrait être autrement!»¹. (Usager anonyme)

1. Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand.



3.Representation du plan masse du projet
Source: Document officiel du sénat



4.Representation du plan masse du projet
Source: Document personnel

Le programme de construction immobilier pour répondre à la demande de logements et de bureaux

Le sénat argumente ainsi le projet immobilier sur son site officiel :

« Le nombre d'habitants a augmenté depuis l'an 2000 de 9,1% soit de 1,82 millions à 1,98 millions en l'an 2009. »¹ Ainsi la demande en logements est de plus en plus importante, ce qui entraîne la densification de la ville et une augmentation des loyers dans le centre de la ville.

« Dans le quartier de Friedrichshain-Kreuzberg, la population a augmenté de 1,5% à 5% entre 2000-2009. Ce quartier a la deuxième plus haute augmentation de population parmi les autres quartiers de Berlin, et on anticipe une augmentation à court terme de presque 20%. »²

L'augmentation de la demande de logement concerne essentiellement le centre, et il reste selon le sénat peu d'espaces disponibles. La construction de logements bien reliés au centre de la ville par les transports est très attractive et Tempelhof peut offrir la possibilité de construire jusqu'à 6000 logements et 8000 bureaux.

1-2 Texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)

3. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

Face au slogan et nom de l'association « 100% Tempelhof Feld » (100% Tempelhof libre), le sénateur Müller se défend dans les médias en rétorquant qu'il est pour « 100% Berlin ». De même «Berlin statt Stillstand» était un slogan de la campagne su SPD1, pour justifier l'urbanisation du champ. Traduction: «Berlin, pas l'immobilisme»?¹. Il existe pourtant à Berlin la surface nécessaire pour y répondre. Un représentant de l'association «100% Tempelhof Feld» soutient l'argumentation opposée: «Une étude a été menée par des experts sur le potentiel constructible à Berlin . Il a 10 fois plus d'espaces disponibles dans le centre de Berlin qu'au sein du champ. Mais le sénat n'a pas retenu cette étude et ne l'a pas aussi communiquée.»³

Selon lui, «Il y a trois importantes raisons pour lesquelles les politiques veulent construire sur ce site:

- Le champ appartient au pays fédéral de Berlin, qui doit rembourser le crédit contracté pour acheter le champ au Land du Brandebourg. L'état de Berlin a acheté le champ et le bâtiment à la région pour 35 millions d'euros, pour à l'origine y développer sa politique de logement et de transports.

- Il y n'y a aucun voisin. Sur une parcelle en ville il y a beaucoup de réglementations, mais sur le champ de Tempelhof, on peut faire ce que l'on veut, c'est très attractif.

Pas d'arbre, pas de voisin.

- Étant donné ce qui s'est passé sur le champ de Tempelhof (l'histoire), cela donne beaucoup de prestige au site.»

Les plus importantes controverses au projet portent sur ces constructions immobilières, ainsi un citoyen me confie «Dans les deux phases de la participation citoyenne du projet viennent les mots clefs «rien» en premier.»¹ Ce projet va ainsi fondamentalement à l'encontre de ce qui vient naturellement à l'esprit de la majorité des usagers .

Les logements sont censés introduire une mixité sociale par une augmentation de l'offre de logement. A l'ouest, le plus petit groupe d'immeubles est destiné aux jeunes, étudiants et les couches de la population mobiles. Le plus grand groupe d'immeubles est destiné aux familles et aux personnes âgées.

Bien que le sénateur présente les futurs logements avec une volonté sociale forte. L'augmentation de l'offre est censée faire baisser les loyers, selon un article paru dans le journal local « *Mehr Dichte, niedrigere Mieten* »²« plus dense, baisse de loyer »

« *100% Tempelhof Feld* » dénonce une toute autre réalité « *Ca ne serait pas des logements sociaux. Une relative petite part des logements seront avec un loyer de 6 à 8E par m² sans les charges, la majorité sera de 8 à 15E. Pour des logements neufs c'est relativement peu cher mais en comparaison avec les logements existants autour ce serait cher. Mais c'est toujours comme ça. Mais la plus grande partie des logements seraient chers, et permettraient de financer les logements les moins chers.*»³

Ces prix sont en réalité pour l'ancien quartier ouvrier de Nökeln hors de prix. La population paye en moyen que 4E par m² sans les charges.

Si le Masterplan est construit, tel qu'il existe maintenant, cela aboutira à la gentrification accélérée du quartier. L'augmentation des loyers poussera les personnes les moins aisées à déménager en marge du centre. La mixité sociale des quartiers environnants sera ainsi réduite.

1. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

2. Titre de l'article du journal local «Morgenpost», « *Mehr Dichte, niedrigere Mieten* », 04/2014

3. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

1 Texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.Tempelhof-Freiheit.com)

Un parc dessiné en continuité avec la forme du terminal

Le projet est mené par l'agence londonienne GROSS.MAX, il « tient compte des caractéristiques du lieu » et en même temps fonde un parc « innovant »¹ où de nombreuses fonctions sont mêlées.

L'idée principale est de reprendre la forme circulaire du terminal puis de la décliner afin de dessiner le système de chemins. Une pièce d'eau de forme circulaire de 3 ha à côté de l'ancien terminal, draine l'eau du parc et offre la possibilité de sports aquatiques et divertissements. Ce découpage concentrique définit de nouveaux espaces sur terre pouvant être utilisés pour le sport, le jeu, les divertissements mais aussi pour des lieux gastronomiques.

Je n'ai pas entendu de controverses directes au sujet de la variation circulaire à partir de la forme en plan du terminal construit sous Hitler. Je ressens pourtant un malaise du point de vue de la ré-interprétation symbolique de l'histoire. La valeur historique de Tempelhof n'est-elle pas sa capacité à se régénérer à travers les époques? N'y a-t-il pas mieux à suggérer que l'accentuation et répétition formelle de ce bâtiment chargé de la partie la plus sombre de l'histoire de l'Allemagne? Cette expression plastique du parc est de plus paradoxalement en contradiction avec les intentions premières des urbanistes de la ville, en 1998; qui avaient affirmés la volonté de casser le geste architectural du bâtiment d'Hitler.

Pas de modifications pour le terminal

Avec une surface totale de 300 000 m², le bâtiment protégé de l'aéroport est le troisième bâtiment le plus gros au monde. Il est depuis 2009 utilisé par un site événementiel de la mode ayant un bail de 10 ans minimum. En plus du salon de la mode Bread & Butter se produit le salon du design DMY, l'événement sportif Vital Berlin, ou encore des fêtes universitaires et des concerts. Une petite partie du bâtiment est aussi louée à la direction de la police de Berlin.

Le terminal est le troisième plus grand bâtiment au monde après le pentagone, le palais présidentiel à Bucarest. Il fait 1,5 km de long, et n'est pour l'instant que

réellement utilisé 10 jours par an pour le salon de la mode. Le Masterplan prévoit d'intervenir seulement sur les pistes. Ce choix est controversé en ce qui concerne « le coût et l'emplacement »¹ : le sénat prévoit la construction d'une nouvelle bibliothèque centrale sur les pistes, bien qu'il en existe une historique américaine dans le terminal. La réhabilitation de celle-ci coûterait 200 millions d'euros environ contre 2,5 milliard d'euros pour la neuve.

1. Source et extrait, article traduit de l'allemand, «*Berliner Zeitung*», 04/2014

A l'occasion de la présentation du concours international d'architecture pour la bibliothèque centrale, de nombreux visiteurs ont ainsi exprimé leur désaccord :

«*Une telle bibliothèque devrait déjà être la variante bon marché comme une annexe dans bibliothèque commémorative américaine à Mehringdamm.*»²

«*L'installation dans le bâtiment de l'aéroport serait moins onéreux, et à un siècle d'existence, sans s'effriter. Aussi un bâtiment dans la ICC s'offre, pour que la rénovation s'offre, qui serait un coût de 200 Mill.*»³

2.3.4 Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand.

L'un écrit de même: «*Pourquoi la bibliothèque n'a t-elle pas été construite dans l'enceinte du terminal!? Bonne Idée!*».⁴



Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

2.1.2 Le jeu des acteurs

Le schéma montre la hiérarchie des acteurs. Les politiques font appel à des consultants qui organisent des concours, et appellent à une participation des habitants.

Source : texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)

Le Sénat de Berlin

- Le Département de l'urbanisme et de l'environnement est au contrôle et à la direction de Tempelhof «Freiheit».
- représenté par le sénateur Mikael Müller (responsable du développement urbain), et la sénatrice «Regula Lüscher» (directrice des constructions)
- Département de l'espace urbain et du plan d'occupation des terres

Grün Berlin GmbH & Tempelhof Projekt GmbH

- chargé du secteur du champ
- s'occupe de la partie administrative des appels d'offres, de l'exécution, de la coordination et du contrôle des travaux. (Grün Berlin GmbH pour les pistes, Tempelhof Projekt GmbH pour le terminal)
- En relation avec le Département de l'urbanisme et de l'environnement, le département de l'espace urbain et du plan d'occupation des terres (La planification de l'espace urbain et pour le plan d'utilisation des terres (PUT) / prend en compte les intérêts de la conservation de la nature et la protection des espèces).
- s'occupe de la participation des habitants et a organisé en ligne un processus de concertation (lieu d'information, site Internet, forum de discussion, réunions publiques, questionnaires, constitution de panels représentatifs, expositions grand public).

Le BIM (Berlin Immobilier Management)

- consultant en management immobilier, Agence privée de management immobilier, travaille sur commande pour le sénat pour les bâtiment officiels (impôt, palais de justice, école et bâtiment de la police).
s'occupe de la participation des habitants, avec organisation de Workshop et des expositions présentant le Masterplan

Adlershof Projekt GmbH: Etude économique.

- Évaluation des analyses approfondies et des concepts du Masterplan à travers 150 entretiens avec des experts / dialogue étroit avec les partenaires locaux, la gestion du quartier sur la jeunesse et de l'éducation moderne pour les différentes communautés religieuses / renforcer l'acceptation sociale du projet et permettre l'implication directe des intérêts locaux.

Les paysagistes et urbanistes

Concours paysagers (MAXX Gross)

Concours d'architecture:

Nouvelle bibliothèque centrale (nom des gewinner)

Architectures associatives temporaires (nom des gewinner)

Source texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)

Un service de communication communique énormément d'informations au public sur l'avancement du projet. Mais cette bulle de transparence est complexe à déchiffrer. Les décisionnaires ont accepté une partie des règles du jeu en apparence, en faisant participer chaque acteur ayant son rôle pré défini et son mot à dire. La position des consultants est délicate. Ils sont rémunérés par le sénat et doivent respecter le cahier des charges. De même pour les concours, les architectes et les paysagistes n'ont pas eu la possibilité de vraiment concevoir. Ils ont seulement apporté une réponse architecturale aux idées du cahier des charges émanant du sénat. Toute les consultations visaient à appuyer ce qui avait été déjà décidé au plus haut échelon de la hiérarchie politico-financière. Les acteurs sont multiples, les politiques ont fait appel à des consultants, ont organisé des concours, et ont appelé à la participation des habitants. Mais la finalité du projet était de construire 150h de nouveaux bâtiments.

1-2. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

L'on peut donc s'interroger sur ce qui pousse les politiques a s'obstiner à vouloir construire tant de bâtiments neufs. Un responsable de l'association 100% Tempelhofer Freiheit me répond sur le sujet: *«Ca signifie que, les institutions sont influencées par les entreprises et les lobby de la construction. C'est toujours comme ça les politiques ont toujours dans les idées en arrière plan le profit économique. Et c'est pareil pour ce projet, qui est d'abord un énorme potentiel d'investissements et de profits possible. Les investisseurs veulent davantage de construction que de surface libre.»*¹

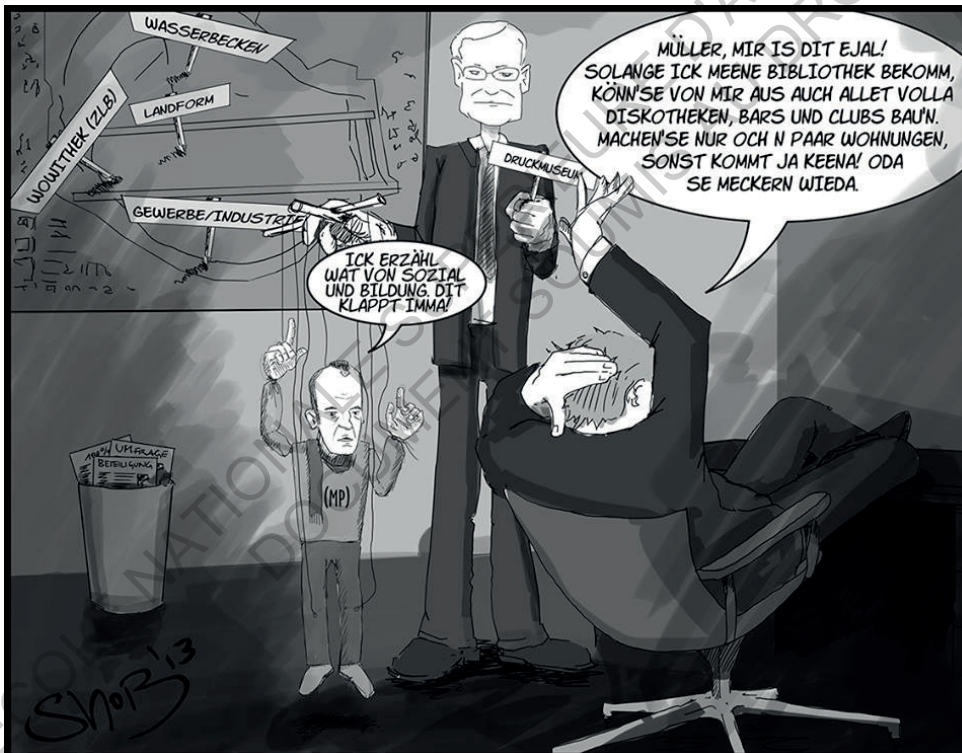
Quels lobbies? *«En général, par exemple ce sont les entreprises de bâtiments publics ou les promoteurs, architectes, paysagistes...pas de concrète entreprise. Mais c'est une pression générale. Les politiques sont influencés par ça, «nous voulons investir, nous voulons construire». Ils veulent avoir une portée européenne et de la publicité, c'est donc l'enchaînement logique.»*²

Ainsi à mesure que le projet se fixait, le jeu des acteurs s'est réduit. L' on s'est retrouver dans une configuration de face à face entre le sénateur Müller, responsable du développement urbain et le groupe de l'association. L'on peut voir à travers les caricatures du sénateurs et du maire, la volonté de décrédibiliser le sérieux et les intentions du politique. L'extrait du texte de Benjamin Nauleu résume bien le combat

frontal entre ces deux parties, représentant chacun un modèle de développement opposé.

«Aveugles sont ceux qui ne reconnaissent pas l'importance de ces hectares de liberté. Il n'en est pas question. Le 25 mai dernier, la vision d'un monde s'est imposée. 64% des berlinois ont validé la loi du groupe de citoyens «100% Tempelhof Feld». Le champs est ainsi sauvé, spéculateurs et gentrification tenus à distance. Mickael Müller a voulu doubler leurs propres électeurs. Ils payent le prix de leur tromperie. Cet exemple ferait une excellente introduction pour un débat sur l'éthique et la dignité de nos élus.»¹

1. Blog de Benjamin Nauleau, étudiant français aux beaux-arts de Berlin, www.benjamin-nauleau.com/das-feld



Le critique de la manipulation du pouvoir par les investisseurs. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

2.1.3 Les étapes du projet de requalification

Source texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.Tempelhof-Freiheit.com)

Le projet final préserve au centre un parc de 230 ha et prévoit la construction d'un quartier de 6000 logements, un centre commercial, et une bibliothèque centrale.

Ce projet est présenté de manière respectueuse de l'ambiance du site. La participation des habitants doit garantir l'acceptation sociale de la population locale. Mais la théorie et la pratique sont universellement connues pour être deux choses totalement distinctes, d'autant que les acteurs de ce projet sont divers et variés. De ce constat ressortent deux questions essentielles: En quoi les lignes directrices du projet restent figées?

1994: «Le cadre de la requalification»

- une réflexion à propos d'une éventuelle requalification a été pensée.
- l'ancien ministère de l'Urbanisme et de la protection de l'environnement avait commandé un premier rapport, qui devait enquêter sur les principaux termes et conditions de concepts possibles de planification urbaine.
- importance de tenir compte de la régulation climatique du champs pour les quartiers densément peuplés autour de Friedrichshain-Kreuzberg, Neuköln et Tempelhof-Schöneberg
- dessin de la forme elliptique du bâtiment de l'aéroport pour dessiner le plan, avec au centre un espace ouvert.

1995: «L atelier des concepts»

- Contrairement au plan précédent: partie pris de «casser» le geste architectural dominant de l'aéroport monumental.
- Les experts ont appelé à un processus de développement ouvert qui doit être pensé sur une longue durée.

1998: «L atelier du futur de Tempelhof»

- Plan directeur 1999 de Kienast / Voigt et Albers (*figure 2*): Objectifs de planification concret la prairie) / rangée de quartiers de ville / le terminal de l'aéroport classé / nouveaux bâtiments de bureaux, de divertissements et

2007: «L'atelier des idées»

Première phase:

- Basé sur le Plan directeur de 1999, première participation des citoyens sur l'avenir de Tempelhof : Exprimer leurs opinions sur l'utilisation future du site et de discuter de l'état actuel de la planification / consultation Internet

Deuxième phase:

- Octobre et Novembre 2007, un total de 36 000 visiteurs ont assisté à des conférences et des workshop qui ont eu lieu à l'aéroport. De cette phase émerge 400 autres idées.

- Dans ce grand mélange d'idées quatre thèmes ont émergé: espace vert et ouvert / le sport / le design / les logements

- Confirmation du Plan directeur de 1999 avec le masterplan définitif (*figure 3*): un espace central / zones de construction de référence

- Lancement des jardins pionniers

2008: Référendum

- référendum pour ou contre la cessation de l'activité aéroportuaire

2008: «Concours Columbiaquartier»

- fermeture de l'aéroport en Octobre 2008

2009: «Le modèle de développement du projet de Tempelhof»

- Adlershof Projekt GmbH : Etude économique.

- Évaluation des analyses approfondies et des concepts du Masterplan à travers 150 entretiens avec des experts / dialogue étroit avec les partenaires locaux, la gestion du quartier sur la jeunesse et de l'éducation moderne pour les différentes communautés religieuses / renforcer l'acceptation sociale du projet et permettre l'implication directe des intérêts locaux.

2010: Réouverture des pistes / Usages pionniers

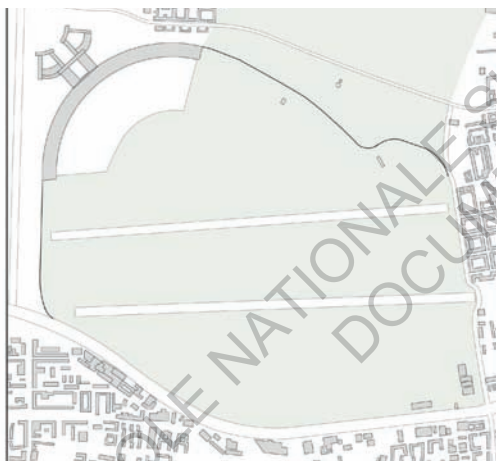
2013: Concours international pour la bibliothèque centrale

Étapes de construction prévues

De 2015-2018: Bibliothèque régionale (2016) dans le quartier du Tempelhofer Damm, à l'est du pont de la Oderstraße.

De 2019-2022: Construction une école sera construite sur la Oderstraße ainsi que les premiers immeubles résidentiels dans le quartier adjacent.

Malgré les controverses de la population, tout au long du processus, le sénateur et le maire sont restés sur leurs positions malgré les critiques des opposants. Le dialogue étant rompu, quelques militants ont fondé une association « 100% Tempelhofer Feld » qui finira par bloquer le projet et a classer au patrimoine le site, par le vote d'un referendum du 25 mai 2014.



1. Le plan de l'existant
Source: Document personnel



2. Plan masse du projet intermédiaire 1999
Source: Document personnel



3. Représentation du plan masse du projet, en 2013
Source: Document personnel

2.2 La place de la participation des habitants

La participation des habitants est intégrée au sein de l'organisation de la démocratie allemande, comme l'illustre le schéma ci-contre. Elle est théoriquement intégrée aux institutions pour le renouvellement urbain de Berlin. En ce qui concerne Tempelhof, les institutions ont organisé plusieurs phases de participations citoyennes. Les idées sélectionnées ont été appliquées d'une part pour l'occupation temporaire des pistes, de l'autre pour le projet définitif de reconversion. Comment la théorie a-t-elle été appliquée pour cette reconversion? Quelles sont les controverses autour de la participation officielle?

2007

Concertation sur Internet pour les nouveaux usages de l'ancien aéroport Tempelhof

2008

Concertation populaire / Petits groupes de discussions

2010

Début des usages expérimentaux entre le temps de la fermeture et le début de la construction du projet immobilier et paysager (3 ans)

Week-end de concertation autour des propositions du concours public d'agences internationales projet paysager

2011-2012

Discussion des citoyens pour le projet du parc

Source : texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)

2013

Conférence sur le site sur la conception du Masterplan et la fabrique de la ville, qui intègre les concepts établis par l'INSEK pour les nouveaux bâtiments et les usages du parc à l'initiative du sénateur Michael Müller (responsable du développement urbain de Berlin)

28.11.2013: Conférence sur le site: Les logements et le parc.

La plus grande partie de la surface du parc reste un espace pour le sport, les divertissements, tandis que le contour de l'ancien aéroport sera utilisé pour la construction de nouveaux immeubles de logements.

La croissance de la population de 40 000 par an et l'importance de la fréquentation sont à l'origine du besoin en logements.

2014

Exposition et conférence sur le site

2015

Participation publique pour le projet de développement urbain du quartier au sud et au nord du parc.

2016

Autres formes de participations citoyennes à définir

Groupe de discussion publique en groupe de 50 tirés au sort, en ce qui concerne la conception du projet du développement du quartier de Tempelhoferdamm.

Dans le cadre de ces petits groupes de discussions, les plans sont discutés, et les critiques permettront d'améliorer les concepts. Un compte rendu a été établi à la fin de novembre 2013, et sera utilisé par le sénat début 2014.

Source : texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.Tempelhof.Freiheit.com)

2.2.1 Le projet provisoire: La réussite de la participation des habitants pour des usages pionniers

En 2007, une concertation en ligne est lancée par le sénat pour le plan et la conception du projet «Tempelhof Freiheit». Un portail Internet servait à recueillir les propositions des habitants, pour ensuite sélectionner les idées avec un potentiel social, environnemental. Avec près de 68 000 visiteurs, 500 propositions concrètes de projets ont été sélectionnées. Les projets choisis devaient être temporaires (sans fondations et facilement démontables), et très peu coûteux voir entièrement recyclés, gratuits. Cette consultation a permis de créer un projet temporaire et expérimental dans la lignée des «usages pionniers». Toutes ces activités ont été réparti dans l'espace, comme on peut le voir dans le plan ci-contre.

A l'origine le sénat a présenté le projet éphémère comme un laboratoire d'expérimentations concrètes pour le projet définitif. Mais finalement, le projet définitif ne prévoit pas de conserver les architectures expérimentales. Ils étaient présentés comme étant des projets liés, et se révèlent par être deux projets presque totalement indépendants. Pour les politiques, il s'agissait d'inscrire Tempelhof dans la lignée du développement urbain citoyen.

De 2008 à aujourd'hui, grâce à l'implication de la population pour l'entretien et le fonctionnement, les jardins pionniers ont pris de l'ampleur. Devenues très vite populaires et appréciées, ces activités ont participé à toucher les berlinois et à les convaincre de sauvegarder le site avec les usages temporaires. Ainsi le projet existant répond de manière évidente à la dimension historique en développant des valeurs de diversité, de flexibilité, de partage et de liberté. Tempelhof tel qu'il existe maintenant a de nombreuses qualités sociales pour les riverains: espaces verts, jardins familiaux, activités sportives et sociales. La large majorité des personnes qui s'expriment sont pour la continuité des activités des pionniers.

1. *Berliner Allmende-Kontor, Gemeinschaftsgarten, traduction les jardins partagés d'Allmende-Kontor (les usages pionniers)*

L'association 100% Tempelhof Freiheit est ainsi composée de personnes ayant une grande motivation pour résister au projet politique définitif. Après le vote du référendum, pour la protection du site, l'expérience qui devait être temporaire est devenue pérenne. C'est donc finalement le projet temporaire, incarné par les jardins d'«Allende Kontor»¹, qui a lancé la résistance et la vision de ce que pourrait devenir idéalement le site.

2.2.2 Le projet définitif: «La farce de participation des habitants»

2. *Berliner Morgenpost, grand titre „Bürgerbeteiligung ist eine Farce“ , «La farce de participation des habitants», 12/2008*

«La farce de participation des habitants»² est la Une du « Berliner Morgenpost», du 1er février 2008. Cette phase ironise l'effet de la consultation des berlinois dans le projet de requalification. Une véritable participation des habitants se définit selon la définition du Larousse par un «processus d'engagement volontaire ou obligatoire de personnes ordinaires, agissant seule ou au sein d'une organisation». Le résultat doit aussi «influencer sur une décision portant sur des choix significatifs»³.

3. *Définition du Larousse de l'expression, «Participation citoyenne»*

En quoi dans cet exemple les étapes du projet et le jeu des acteurs dévoilent les raccourcis de la démarche démocratique?

4. *Extrait texte officiel de communication du sénat de Berlin (www.TempelhofFreiheit.com)*

Après la participation pour le projet temporaire, la seconde participation de citoyens sur l'avenir de Tempelhof porte sur le projet définitif. Elle a eu lieu à la fin de l'année 2007, un peu avant la réouverture du parc au public. Les habitants ont débattu lors de workshop sur l'état actuel de la planification. Ils ont exprimé leurs opinions sur l'utilisation future du site, avec la base du plan directeur de 1999. Pour le sénat, l'objectif de cette phase de planification est «d'exploiter les opportunités de l'aéroport dans une nouvelle fonctionnalité pour la ville»⁴. Ainsi, les participants ont dû réfléchir sur la base du Masterplan existant, dans l'optique d'un développement de projets immobiliers et de transport autour du site.

Le sénat a communiqué ceci : Les berlinois se sont prononcés pour «l'idée d'un parc, avec des activités de sport, loisir et éducation, entouré par un environnement densément construit»¹. Le résultat de la participation des habitants a été synthétisé par la prise de décision d'ajouter une crèche, la couleur des bancs, et de la signalisation mais n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer sur le choix de ce qui devait être construit. Les projets participatifs tels que les jardins pionniers, les jardins familiaux, les infrastructures associatives existantes qui se trouvent actuellement sur le site de «Tempelhof Freiheit» devront être totalement détruits; puis reconstruits à moindre échelle ailleurs. La superposition des deux cartes ci-contre illustre bien ce qu'il restera des usages temporaires dans le projet définitif. Pourtant, le représentant de l'association «100% Tempelhof Feld» conteste cette participation car la première réelle question qui se pose est doit on construire ou pas sur le champ?

1. Extrait texte officiel de communication du sénat de Berlin ([www.Tempelhof Freiheit.com](http://www.TempelhofFreiheit.com))

2-3. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

« -Comment la participation des citoyens a été organisé ?

En 2012, Grün-berlin a organisé plusieurs Workshop. Ils ont dit, ce qu'ils souhaitaient pour les champs de Tempelhof, ça et là.

Grün-Berlin manage le champ, et a demandé ce qui ce passerait sur le champ de Tempelhof, avec le Masterplan. Notre association était aussi présente mais comme citoyen normal, nous avons essayé de discuter des autres aspects du projet, mais le dialogue n'était pas possible. Il y avait un cadre très restreint. Toutes les propositions étaient déjà faites.

Une dame sympa a tout écrit sur un papier, ils ont pris des photos et pff...tout était prêt pour la préparation des plans. Une véritable participation des habitants ressemble complètement à autres choses. Elle utilise plus de moyens de communication, les médias.

Nous avons participé au workshop, mais le Masterplan a eu très peu de changements. Ils ont demandé la couleurs par ex. pour les panneaux d'indications, mais toutes les choses importantes étaient déjà fixées. »²

« D'abord, trop peu de personnes ont été interrogé et il y a eu trop peu de communication. Et les alternatives du Masterplan ont été très canalisé. En arrière plan le Masterplan était déjà relativement bien détaillé ; les citoyens ont pu seulement voter pour la couleur des bancs du parc.

Mais les questions n'étaient pas fondamentales, par exemple la variante 0, n'a pas

1. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

2.3.4 Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand.

été abordé. La variante avec aucune construction. Où le champ serait conservé en entier pour la protection de l'environnement, les associations et les loisirs. Cette variante ne faisait pas parti de la discussion.

C'était juste une participation cadrée, sans participation libre. »¹

C'est pourquoi, de nombreux citoyens attendent le référendum pour pouvoir exprimer leur veto. « Il faudrait déjà la validation des citoyens, avant que le sénat expose les plans achevés »². L'un rétorque: «Je souhaiterai que le projet soit voté par les citoyens. Le sénat brille par la protection de la nature, la franchise, son implication, mais n'est pas intéressé par le champ.»³

«La bibliothèque ne sera vraisemblablement pas construite. Pour cela, les médias devraient déjà se soucier, que la décision du peuple n'est pas passée.»⁴

La participation des habitants institutionnelle avec la base du Masterplan n'a donc pas permis à l'ensemble de la population d'intervenir sur les décisions significatives. En ce qui concerne la surface à bâtir sur le champ elle n'a pas permis d'être réduite. Les idées du Masterplan changent peu pendant le processus, malgré les critiques des habitants.

L'on s'aperçoit que le projet de reconversion a été mené sur une longue période avec une ligne directrice fixe: Utiliser les anciennes pistes pour construire et ne pas intervenir dans le bâtiment existant du terminal. La décision de construire sur une rangée de bâtiments en contour du champ était déjà figée, alors qu'une véritable consultation aurait dû intervenir plus tôt dans l'avancement de la recherche d'idées, et agir « sur des décisions significatives ».



Le critique de l'échec de l'aéroport central et du masterplan. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

3. LE CYCLE DES CONTROVERSES

3.1 Les alternatives et les perspectives pour l'avenir des pistes

3.1.1 SENARIO 1: La conservation du site

3.1.2 SENARIO 2: Le compromis entre l'existant et le projet institutionnel

3.1.3 SENARIO 3: La transformation totale de l'existant

3.2 Paroles d'utilisateurs: De nouveaux enjeux de projets

3.2.1 Un projet conçu par et pour la population

3.2.2 Un projet à taille humaine économiquement soutenable

3.2.3 Un projet dans la continuité avec l'existant,
et la préservation de environnementale naturel et social

3.3 La résistance de l'association 100% Tempelhof Freiheit.

3.3.1 Leurs motivations

3.3.2 La chronique

3.3.3 Les figures de l'association

3.3.4 Les limites de la démocratie participative



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

Le cycle des controverses sont des discussions motivées par des opinions ou des interprétations divergentes à une question. Faut-il construire sur les anciennes pistes de Tempelhof?

Ce temps nuance et ouvre des perspectives au projet institutionnel qui est très cadré et figé. Les acteurs secondaires que sont les associations, les citoyens, les médias, les réseaux sociaux, prennent la parole. Ils nous font d'une mosaïque de points de vues qui permettent de régler la bonne distance entre les désirs des citoyens et les intérêts des acteurs principaux.

Plusieurs questions essentielles se posent, et tous les scénarios sont possibles: Quelles directions donner à cette requalification, et quel avenir donner à Tempelhof? Quelle ré-interprétation historique peut-on donner à ce lieu, et que signifie-t-il pour les Berlinoises? Quelles sont les orientations qui donneraient à ce projet urbain un visage démocratique et durable?

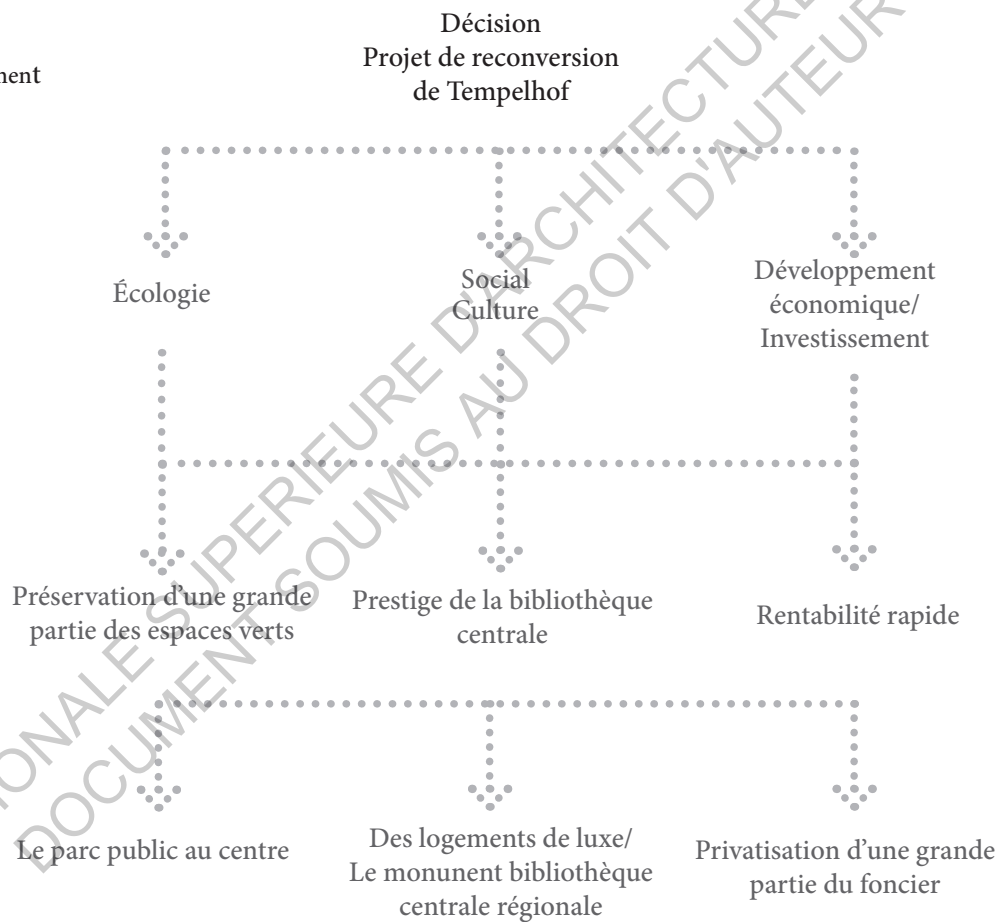
Dans un premier temps, trois scénarios contrastés qui synthétisent les diverses opinions de la prise de position officielle. Trois degrés de rupture avec l'existant jusqu'au consensus entre les institutions et les associations en passant par la conservation du lieu tel quel. Puis, la polyphonie des acteurs permet de dégager les besoins et les enjeux essentiels des projets potentiels. L'étude en détail de la démarche des personnages de l'association 100% Tempelhof Freiheit montrera les possibilités inhérentes à la population contre ce projet urbain et les limites qu'elle rencontre.

Pour en faire la critique la plus pertinente possible, j'ai organisé des entretiens avec des responsables officiels, des habitants et beaucoup de personnes concernées par l'exécution du projet. J'ai aussi assisté aux réunions des opposants aux projets. Les articles de presse locale m'ont aussi permis d'avoir un autre point de vue. Je suis donc allée récolter les différentes visions, prises de positions, afin de me faire une idée la plus objective possible.



Le critique humoristique du projet immobilier. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

- Visibilité de Berlin
- Projet de prestige
- Privatisation/Investissement



SCHEMA DU JEU DES ACTEURS DES CONTROVERSES



SCHEMA DU JEU DES CONTROVERSES POUR LE PROJET

3.1 Les alternatives et les prospectives.

De nombreuses propositions alternatives se développent de tous les côtés. Chaque personne défend son point de vue quant aux possibilités de transformation ou de conservation de cet espace de liberté. Avec le temps, des groupes de personnes ont construit une vision commune à force de dialogue et de réflexion, ils forment l'opposition. Nous pouvons imaginer à travers ces fictions l'avenir du site. Avec la base des enquêtes de terrain, des médias et des interviews de bénévoles de l'association « 100% Tempelhof Feld ». La diversité des points de vues est interprétée avec des degrés de ruptures de plus en plus important avec l'existant. Trois scénarios contrastés envisagent le futur du site. Cette démarche prospective introduit la prochaine étape de la synthèse des nouveaux enjeux de projets évoqués dans les critiques.



Le plan existant
Source: Document personnel

3.1.1 SENARIO 1: La conservation du site

Anecdote fictive

Nous assistons à des Barbecues en plein air, les odeurs de viandes grillées se mêlent à celle de l'herbe fraîchement tondu. Il y a des enfants dans tous les coins courant après les cerfs-volant, ou faisant des chutes à roller. Les cyclistes sont nombreux, ils passent près de couples allongés, flânant dans l'herbe. Un père est venu avec son fils expérimenter le dernier avion miniature à moteur qu'ils construisent depuis des semaines, « *Es fliegt PAPA !!!!* ». Un sound-système en plein air se joue à quelques centaines de mètres avec un attroupement de jeunes venus danser sur de la musique électronique. Une association de jardinage travail pelle à la main, dans le but de fleurir leur espace vert.

Un homme d'un certain âge passant par là se lance dans un monologue à l'encontre des occupants du lieu :

« MAIS où sont ces commerces tant attendus ? Où est mon nouveau centre commercial rempli de choses si agréables à acheter ? Et je ne peux même plus compter sur la plus-value immobilière qu'on m'avait promise. Rien à foutre de votre espace de liberté ! Quelle utilité ! Et tout vos enfants qui courent, qui crient, qui chialent, quels plaies ! Et vous, bande de jeunes drogués qui venez écouter de la musique sans aucune pudeur et exhibez votre sexualité débridée. Fils d'hippies d'après guerre prônant la liberté en bafouant celle des autres, bande d'incapables fumeurs de joints. Allez tous en enfer ! »

Il repart paisiblement sous le regard médusé de la populace et tombe par terre 30 mètres plus tard, mort, foudroyé d'une crise cardiaque, son cœur d'acier n'ayant pas supporté l'excessive photosynthèse de cette nature luxuriante.



Vers la protection des pistes et le développement des usages pionniers

Le référendum pour ou contre la préservation des anciennes pistes de Tempelhof, du 25 mai 2014 est gagné pour « 100% Tempelhofer Feld ». Le site est désormais classé, et protégé. Il est reconnu au même titre que le bâtiment du terminal comme patrimoine historique. Nous sommes en 2017, les pistes sont toujours ouvertes au public et sont devenues un terrain d'expérimentation culturelle, sportif, social et environnemental.

Les usages pionniers lancés en 2010 sont restés. Flexibles, les jardins pionniers et les structures des associations évoluent en fonction des saisons et des activités. Au cycle des saisons et de la journée, les formes et les lumières se métamorphosent. Les jardins pionniers ont pris de l'ampleur, ils occupent désormais tout le tour des champs. Comme transposé à la montagne ou à la mer, l'on peut follement glisser à toute vitesse sur les pistes. Tempelhof vrombit au rythme du vent et de la musique portée par le vent.

S'aérer, bouger, chanter, danser, jardiner, se rencontrer: tout cela foisonne dans cette fourmilière expérimentale. Le gigantisme du vide rencontre ici l'expression de la liberté.

Le bail de 10 ans cédé au lobby de la mode n'a pas été reconduit, et le terminal peut enfin être l'objet de projets culturels. Le terminal comprenant déjà une bibliothèque, un gymnase, un restaurant datant de l'occupation américaine, ils sont en cours de réhabilitation.

L'abandon du Masterplan a permis d'économiser 1,5 milliard d'euros, et de réinjecter cet argent pour financer la rénovation du parc de logements sociaux aux alentours et de proposer des activités et du soutien gratuit pour les habitants peu fortunés du quartier.

Devenu symbole de liberté, pendant l'époque du pond aérien. C'est aussi la résistance des libertés prônée par l'idéologie capitaliste face à l'idéologie communiste. A contrario, Tempelhof est maintenant devenue l'icône contemporaine de la victoire de l'environnement et du peuple face aux dérives du développement anarchique des formes construites par le capitalisme. L'appropriation et les liens sociaux établis dans ce lieu ont été plus forts que les institutions et ont battu la course aux profits financiers.

Utopie d'une nature post-industrielle retrouvée, quel bonheur de ressentir en pleine métropole un lien social fort dans un tel paysage!

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3.1.2 SENARIO 2: Le compromis entre l'existant et le projet institutionnel

Anecdote fictive

Cependant, quand on s'y promène la skyline réunit dans le même horizon le champ, les jardins, les maisons et les immeubles. La réduction de ces derniers a permis de conserver la puissance des vents. Mais les voltigeurs craignent de se heurter contre les barres à l'est, dangereux comme un front de mer bétonné par l'industrie touristique sur la côte espagnole.

L'aspect social a eu peine à s'imposer, des logements hauts de gammes en hauteur font face aux logements sociaux. Le site de prestige est devenu une place de privilégiés, qui participent à la gentrification en marche des quartiers de Nöekeln et de Kreuzberg.

Un site de prestige, des logements de luxe, des logements sociaux, un parc, une bibliothèque dernier cri, le tout situé dans un quartier de logements vétustes: Tempelhof est devenu une mosaïque de figures qui ne s'assemblent pas.

Vers un compromis

Des modifications du Masterplan sous pression vers un compromis entre le sénat et les associations. « 100% Tempelhof Feld » a échoué au référendum. Pourtant, le résultat a été contre la construction sur le champ, mais la participation a été trop faible, seulement 21% des berlinois se sont déplacés pour voter. 25% aurait été nécessaire pour la validation du vote, ce type de problématique peine encore à intéresser les foules. Le sénat de Berlin se doit de tenir compte du référendum, et de modifier une partie de le Masterplan par un compromis. Le plan d'occupation des sols est réduit en grande partie, la hauteur des immeubles a été réduite, et d'autres ont été remplacé par des maisons près des jardins familiaux.

Le compromis a été une solution pour contenter partiellement tous les acteurs, mais manque cruellement d'unité. Le concept du projet s'est dispersé dans les controverses. L'histoire et l'atmosphère de Tempelhof ne sont plus qu'un lointain souvenir dont quelques symboles subsistent dans l'inconscient collectif.



Le critique du projet immobilier. Source: Site web « Berliner Zeitung »

3.1.3 SENARIO 3: La transformation totale de l'existant

Anecdote fictive

Un homme d'un certain âge se met à crier dans le centre commercial :

«De la poudre aux yeux! Tout est bétonné! Les immeubles ressemblent à de vieux soldats de plomb, restant au garde à vous malgré que la guerre soit perdue. L'âme de ce parc qui était si conviviale a totalement disparu. Les commerces sont arrivés par dizaines tels les bateaux irlandais pendant la ruée vers l'or ! Nous pouvons assister aux mêmes scènes que dans toutes les grandes métropoles mondiales, sacs Vuitton, lunettes de soleil couvrant vos visages telles une burka de luxe convoitée par tous. Les gens ne se parlent pas ou peu. C'est a cause de vous tous! Le même schéma perdant qui se reproduit sans cesse, le diable capitaliste a recouvert de son manteau ténébreux ce quartier auparavant paisible et populaire où il faisait bon vivre. Vous êtes ses complices! Bande de bourgeois corrompus! Trafiquants de drogues! Je me sens comme le survivant d'une époque pré-apocalyptique et je suis chez moi ici, à la manière d'un aborigène faisant une tape amicale à un «wasp» dans un pub australien. Que c'est bon de se sentir chez soi! Nos habitudes, nos souvenirs! Place aux jeunes qu'ils disaient! Place a ce monde nouveau! La meilleure chose à faire reste encore de vivre dans les méandres de ce passé révolu et de se laisser mourir. Nous sommes condamnés je vous dis! Laissés en proie aux financiers qui jouent avec nos vies, s'amuseent comme un chat qui tient sa souris d'înatore dans le recoin d'une pièce.»

Il repart paisiblement sous le regard médusé de la populace et tombe par terre 30 mètres plus tard, mort, foudroyé d'une crise cardiaque ; son cœur de guimauve n'ayant pas supporté les particules de pollution dues à la chaleur de ces derniers jours.

Une rupture totale avec l'existant

Totalement délaissé par les berlinois et les institutions, le site est laissé aux mains des investisseurs. Le Masterplan est renforcé, et le plan d'occupation des sols est doublé. On aperçoit des barres de logements, une nouvelle bibliothèque monumentale, et centres commerciaux à perte de vue. Il ne reste des pistes qu'un parc central avec des jeux pour enfants et quelques infrastructures sportives.

CONCLUSION

Ces prospectives mettent en évidence les différents points de vue en fonction de l'intérêt de l'exprimant. Il est naturel que celui qui vive dans ces quartiers relativement populaires cherche à conserver l'âme et l'ambiance de son lieu de résidence. Il est naturel qu'une société cherche à faire des bénéfices, et donc veuillent construire en gros pour revendre les appartements à l'unité. Il est du rôle de l'état d'affronter et de répondre aux problématiques, de logement, d'urbanisme, et de maintenir un climat social agréable tout en prenant l'histoire et l'avis de ses citoyens en compte.

A travers ces prospectives contrastées, on comprend comment les choix architecturaux ne sont pas seulement liés au design mais nécessitent une ambiance, une philosophie de la société.

Comment re-qualifier Tempelhof? Quel sens donner à ce patrimoine? Ces questions appartiennent aux berlinois et à leur gouvernement, quand les choix des élus montrent les limites de la démocratie, la diversité des opinions du peuple mettent sur les pistes de ce qui est vraiment utile à l'usage.

Les paroles des habitants sont davantage guidées par l'économie (en tant que contribuable), l'aspect social du quartier, l'avenir de la jeunesse, le rappel de l'histoire à Berlin.

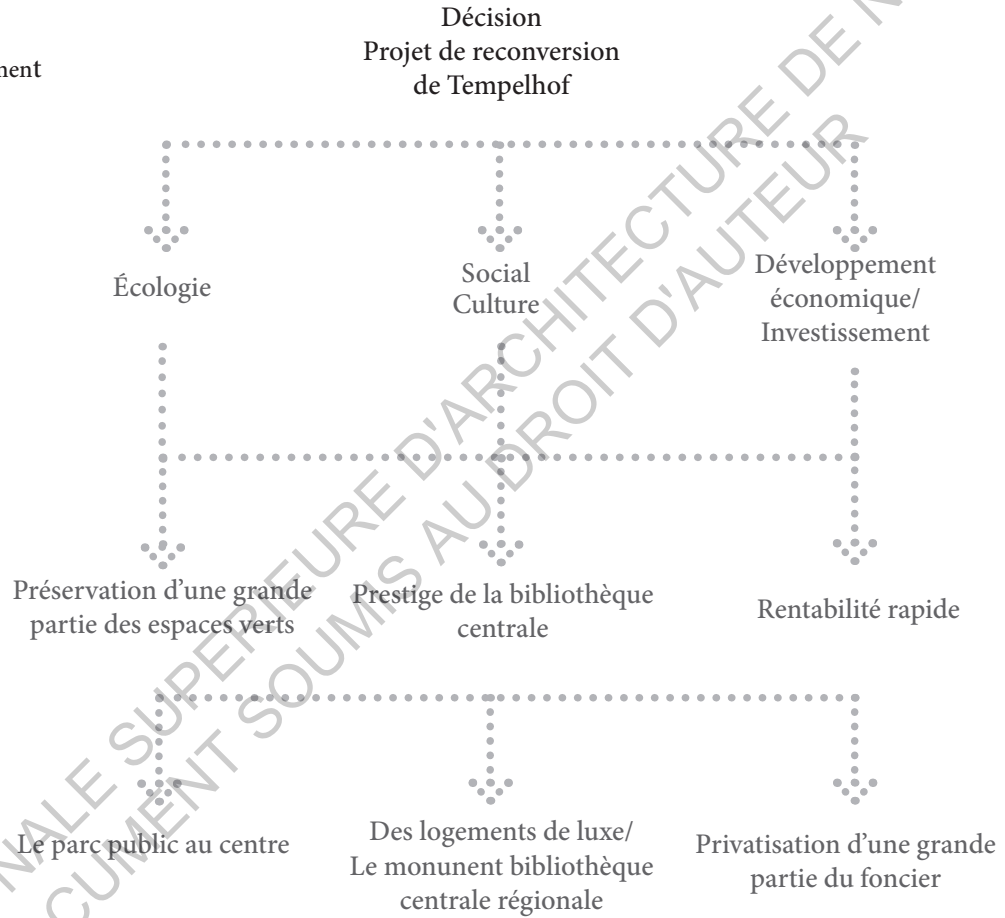
3.2 Paroles d'utilisateurs: De nouveaux enjeux de projets

C'est maintenant au tour des controverses de jouer le rôle principal. Ces synthèses sont faites à partir de paroles d'utilisateurs sur le site, et de commentaires écrits dans le livre d'or de l'exposition du concours de la bibliothèque centrale. Dans le livre d'or de l'exposition du concours pour la bibliothèque centrale, de nombreuses personnes ont rédigé leurs opinions. Les personnes se confient à cœur ouvert, comme dans un journal intime.

Que ces critiques acides aboutissent ou non à la modification des plans, il s'en dégage trois grandes orientations pour un projet plus démocratique et nuancé: Premièrement: La volonté de créer des architectures à taille humaine, avec une économie raisonnable, dans l'intérêt de la population locale, et conserver les activités qui existent et fonctionnent déjà sur les pistes.

Le souci de la durabilité et de la protection environnementale contemporaine passe aussi par la production de projets ajustés aux besoins des populations aux moyens de processus de conception davantage démocratique.

- Visibilité de Berlin
- Projet de prestige
- Privatisation/Investissement



SCHEMA DU JEU DES ACTEURS DES CONTROVERSES

3.2.1 Un projet construit par et pour la population

1. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

2. Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand.

Dans cette hypothèse, comment organiser une véritable participation des habitants? L'expérience des projets des pionniers montre la démarche à suivre (cf. 2.2) Un représentant de l'association 100% « Tempelhofer Feld » me répond: «Il faudrait selon moi appeler 500 ou 800 personnes, et leur demander leur opinion. Demander que pensez vous pour l'avenir de Tempelhof?

Et après avoir interrogé 2000 personnes, je proposerais de communiquer les réponses avec les médias et d'ouvrir le débat.»

Cela devrait être fait avant le début de la conception du projet. Ou encore par exemple, collecter des E-mails, ou par téléphone. Tout cela serait ensuite publié dans la presse et ça serait pour moi une véritable participation des habitants»¹.

D'autres font confiance à l'esprit critique des berlinois et à la dynamique contestataire de la ville : «Berlin s'éveillera et stoppera à la fin cette folie!!!»²

Après le référendum, les médias interpelle la population pour une nouvelle participation des habitants pour y développer des activités temporaires, à l'échelle du site.

De plus au cours du processus d'action de l'association « 100% Tempelhof Feld », le groupe n'a émis aucune intentions fixes de projet. Ils ont privilégié la prise de parole collective. Ils ont construit un lieu de rencontre et de discussion face au local de communication du projet des institutions. la « Schaustelle », « le lieu de la foire aux idées »

En réponse au désintérêt des politiques pour l'amélioration des conditions de vie des habitants pauvres de Noekeln, 100% Tempelhof Freiheit s'y intéresse. Ils vont dans la rue à la rencontre des habitants. Un groupe de volontaires ont mené des enquêtes anthropologiques et sociales dans le quartier. En posant des questions destinées aux habitants proches du site pour montrer la réalité des personnes du



Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

1. Extrait des réunion hebdomadaire, de l'association, 100% Tempelhof Feld

2.3.4. Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand, 2014

quartier.

-«Qu'avez vous besoin pour votre travail?

-Combien d'enfants avez-vous?

-Combien pouvez vous payer pour un logement?»¹

Il s'avère que leurs priorités sont l'épanouissement de la jeunesse, les rénovations des logements existants et la stabilité du prix de leur loyer.

Pour eux, ce n'est pas une priorité de densifier au maximum la parcelle et de bénéficier d'une bibliothèque centrale. L'utilité d'une nouvelle bibliothèque de quartier n'est pas contestée pour les jeunes, mais devrait être de taille raisonnable et être conçue pour l'éducation de la jeunesse. Un citoyen interpelle, le responsable du développement de Berlin «Comprenons à la fin, vous sénateur, que ces propositions (réhabiliter la bibliothèque américaine existante) sont plus raisonnables et économiques, avec ça il resterait des millions pour les écoliers, des gymnases, et la rénovations de nos logements.»²

De plus, la conception architecturale même peine à s'adapter aux besoins des utilisateurs de bibliothèque.

« Quel gigantisme avec un hall de gare, une atmosphère inappropriée pour réfléchir en silence et travailler concentré.»³

«N'a pas été considéré principalement: Bruyant Escalators, grand espaces de courant d'air, des places de travail dans le soleil du midi et de l'après midi ne sont pas supportable pour les utilisateurs.

C'est dommage qu'une telle bibliothèque ne puisse pas être agréable»

22.4.2014 Un utilisateur de bibliothèque.»⁴

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3.2.2 Un projet à taille humaine économiquement soutenable

Le Masterplan prévoit un budget initial total 600 millions d'euros pour la nouvelle bibliothèque. Berlin se trouve dans une situation de surendettement. La construction du nouvel aéroport central de Berlin pour remplacer les trois petits. C'est est un poids supplémentaire important. Faute de mal façons par centaines, le «Berlin Bradenbourg Flughafen» qui aurait dû ouvrir en 2012 restera fermé jusqu'en 2016: Il a couté 2,5 milliard d'euros, et coûte au contribuable 1 millions d'euros quotidiennement d'entretien en attendant l'ouverture.

Un visiteur de l'exposition met bien le doigt sur les contradictions du sénat. Berlin aura beaucoup de difficultés à payer un autre tel projet, dans un contexte de surendettement.

1.2. Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand, 2014

Le choix des projets vainqueur sont justifiés par l'économie: «Dans la justification du 1er prix (1034), il est écrit: «*La limite des coûts est récurrente !!!*»¹ Cela signifie peut être qu'il s'agit «*Encore une bibliothèque que nous ne pouvons pas assumer!* *Jl.Soech 9.02.14*»²

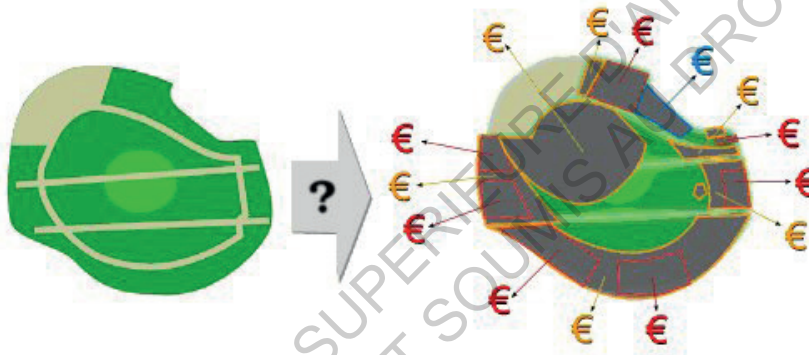
Cependant, le maire et le sénat continuent de persister dans l'idée de construire de grands projets prestigieux, aux coûts démesurés. Les berlinois pensent donc d'abord aux problèmes d'endettements de la ville, à leurs impôts dus «aux grands projets inutiles». Ils s'inquiètent pour la situation de la ville. Certains sont lassés des grands projets de prestiges aux services de la publicité et de la postérité des figures du pouvoir. Un commentaire écrit au préalable à la machine à écrire résume bien les paradoxes économiques du projet:

«C'est pour moi un mystère, pourquoi le sénat dégote de nouveau une tombe à milliard pour notre surendettement de la ville avec cette ZLB (bâtiment de la bibliothèque centrale régionale). Après le BERlin-Brandenburg, l'opéra de la ville, le métro 5 et l'île aux musées! Cette ZLB coûtera à la fin un demi milliard et sera encore mal conçue.(...)»

Pourtant il a déjà été prouvé comment une bibliothèque avec un bon fonctionnement, qui a coûté 75 millions peut très bien exister, comme la Grimm-bibliothèque à Mitte.
»¹

1.2. Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand, 2014

Un citoyen esquisse une alternative pour insuffler des valeurs sociales et populaires à la gauche à Berlin en lui redonnant. « On peut donner une valeur sociale sous «Wowereit», pour que le maire ait son monument.»²



- Licht, Luft, Sonne, Wind für alle!
- Freies Feld für Menschen und Natur!
- Keine Bebauung und Umgestaltung!
- Flächendenkmal des ungeteilten Himmels

**WIR SIND FÜR 100% TEMPELHOFFER FELD
MACHEN SIE MIT BEI UNSEREM
VOLKSENTSCHEID**

La critique économique du Masterplan. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

3.2.3 Un projet dans la continuité avec l'existant, et la préservation de l'environnement naturel et social

1. Article du journal local «Berliner Zeitung», Traduit de l'allemand, 05/2014

Le journal local s'accorde à dire que « les citoyens sont d'accord pour dire que, le charme de Tempelhof est le vide. Il faudrait d'avantage de vide que de constructions. Que ça reste vide. Pas d'immeubles, pas tant d'arbres. Pour que l'identité de Tempelhof reste »¹.

2. Extrait de l'interview, de Julius Dahms, responsable de la communication de l'association «100% Tempelhofer Feld»

L'usage du vent grâce à la grandeur du vide représente bien la liberté. Décaler des usages habituellement réservés aux paysages de la mer et de la montagne, nous transportent vers des paysages sauvages en pleine ville. Mais l'impact sur l'ambiance risque d'être irrémédiable: «Et aussi le caractère du champs, la vue libre changera. La massivité des bâtiments changera donc...il suffira d'un contour bâti pour tout changer.»²

3.4 Extrait du livre d'or manuscrit, de l'exposition officielle du Masterplan, traduit de l'allemand, 2014

Outre l'esthétique et les usages du site, la préservation du site se défend pour des raisons environnementales importantes à l'échelle de la ville.

Si les vents ne circulent plus, la prairie ne pourra plus assurer ses fonctions de régulations de la température. Les habitants ont aussi peur du réchauffement climatique:

«Attention, attention: Voici un imminent réchauffement.»

«Je tiens à dire que les constructions prévues pour le champs de Tempelhof sont trop massives. Le présent espace libre est producteur de froid, et avec un tiers de l'espace en moins circulaire, il y a une répercussion. En particulier, la disposition de l'espace au nord ne devrait pas être bâti. Là-bas, l'air froid peut encore glisser en profondeur dans le centre ville.»³

Il s'agit aussi de préserver la faune et la flore, une personne en train de jardiner s'inquiète: «Si il y a un contour de logements et que tous vont au milieu, il n'y aura plus de place suffisante pour les animaux, les plantes et les gens.»⁴

Conclusion 3.2

Les Berlinoises ont globalement des points de vue très concrets et pragmatiques. Tandis que les institutions expriment beaucoup d'ambitions à travers l'architecture. Les politiques utilisent l'architecture comme moyen de valoriser la ville à l'échelle mondiale, ou encore marquer leur postérité et faire leur propre publicité.

Le cycle des controverses et les perspectives permet de faire la balance entre le point de vue des politiques et la réalité des usagers.

Le point de vue des habitants permet d'ajuster le programme à la réalité économique de la ville et aux besoins des habitants. Quels sont les moyens pour valoriser l'image de la ville autrement?

Comme l'évoque précédemment un habitant, la ville peut continuer à initier une autre logique que le développement par des projets démesurés et imposés à la population: Les politiques peuvent se démarquer par la mesure, la valeur sociale et environnementale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

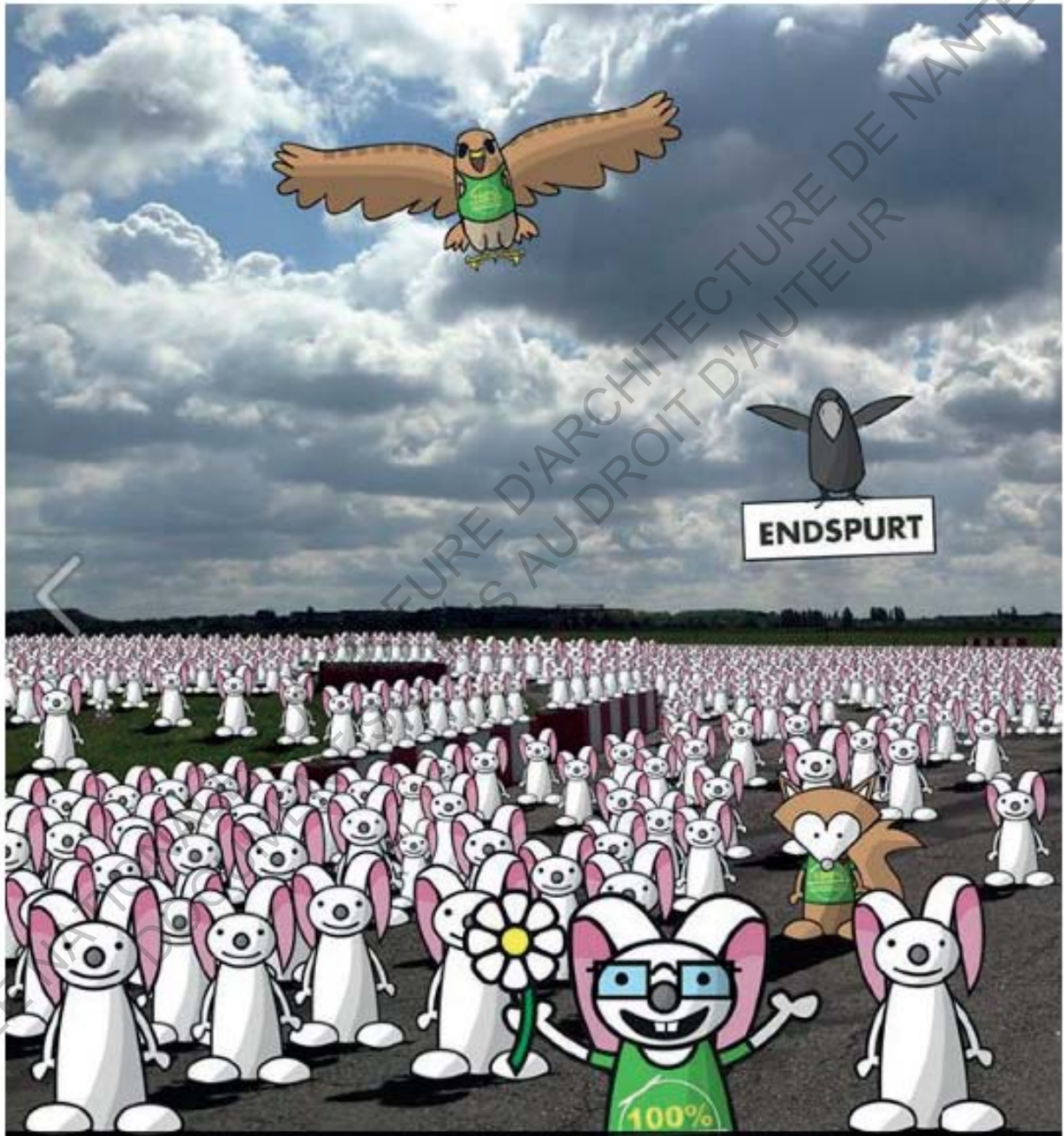
3.3 La résistance de l'association "Demokratische Initiative 100% Tempelhofer Feld e.V."

Pour mieux comprendre le message et les revendications de l'association, j'ai contacté dans un premier temps le responsable de la communication, Julius Dahms, que j'ai interviewé. De plus, j'ai effectué par la suite des entretiens individuels avec les figures très engagées de l'association pour mieux comprendre les trajectoires personnelles et les motivations de chacun.

Afin d'observer le fonctionnement de l'association de près, j'ai assisté pendant 2 mois aux réunions hebdomadaires dans un local associatif à Noekeln. J'ai pu comprendre l'organisation de la campagne du referendum, après l'étape de la collecte des signatures achevée.

Je n'ai pas eu l'autorisation de d'enregistrer les conversations, car certains personnages politiques voulaient garder leur propos privés. Très bien accueillie, j'ai pu assister aux réunions et observer leur stratégie pour mener à bien une campagne sans budget. Comment l'engagement et la démarche de ce groupe d'habitants ont permis de convaincre l'opinion publique de Berlin ?

Dans un premier temps, je vais décrire quel est le but du combat, les personnages principaux et leur histoire. A travers leur trajectoire, on va comprendre comment ils ont imposé un vote populaire par les voix officielles, sans affrontement. Et comment les défenseurs de la démocratie peuvent eux-mêmes atteindre les limites de celle-ci.



Personnage humoriste créé par Heinrich Feldmann. Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

3.3.1 Leurs motivations

1. Extrait de l'interview de Philippe Herzog

Le nom de l'association, « 100% Tempelhof Feld » évoque de façon claire l'objectif : Le champ doit rester totalement libre intégralement. Ca ne signifie pas d'arbre, pas de construction pérenne, pas de bassin d'eau, rien d'autre de construit que ce qui existe déjà.

De manière générale, les membres de l'association 100% Tempelhof Freiheit adoptent une posture conservatrice et rejettent tout ce qui pourrait changer les pistes. « *La première idée était de protéger les champs de Tempelhof. Et c'était un peu stressant, car nous voulions que le champs reste sans construction* »¹.

3-4. Extrait de l'interview de Philippe Herzog

L'objectif des militants s'est progressivement ciblé contre les plans de construction et le sénateur du développement urbain Michael Müller. Le message est clair "Nous voulons obtenir le champ comme un espace de loisirs et de récréation comme il est maintenant, nous voulons la zone intérieure de Tempelhof terrain continue d'agir comme une sorte de réserve naturelle"², explique Felix Herzog.

Il s'agit d'une « Demokratische Initiative », une association d'initiative démocratique. Ils sont là pour faire entendre le plus grand nombre de citoyens. Ce groupe de personnes n'a pas cherché à donner une réponse à ce que devait devenir Tempelhof. Ils ont commencé par rejeter en bloc le plan du sénat. A partir de cela leur but est de repenser et d'appliquer la question de l'expression de la démocratie dans les projets urbains. Ils posent la question fondamentale: « *Berlin appartient-elle aux habitants? Quelles orientations pour un projet urbain social?*»³

L'on peut résumer à travers cette liste leurs objectifs :

- Remettre en cause la gouvernance, à travers la question de la participation populaire.
- Protéger la dimension symbolique et commémorative du site.
- Faire passer l'intérêt de la population avant celui des investisseurs
- Eviter les risques de gentrification (augmentation des loyers, exclusion des plus pauvres)
- Protéger la mixité sociale et les associations de quartier (pour l'agriculture urbaine, la culture, et le sport)
- Eviter l'impact sur le climat urbain: (les vents permettent de refroidir la ville en été entre 1° et 2° la température de la ville)
- Protection des «Kolonie», jardins familiaux qui ont 70 ans d'existence (pour l'apprentissage social, la coopération entre les générations et l'intégration

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3.3.2 La chronique

Nous sommes en 2008, le trafic a été interrompu, au profit du nouvel aéroport BERlin-Brandenburg. L'échec cuisant du referendum pour le maintien de l'activité de l'aéroport se fait encore sentir. Autour d'un verre au café associatif Engels de Noekeln, les habitués discutent passionnément au sujet de l'avenir de leur parc. Habitants du quartier, et berlinois pour la plupart, ils s'indignent de ce que le maire a prévu pour leur espace de loisirs communs. Les habitants sont attachés symboliquement à ce site. C'est leur passé, leur histoire dont il est question. Les questions fusent : Comment reconverter l'aéroport ? Que se passe-t-il avec le champs de Tempelhof ? Que restera-t-il de notre espace de liberté ? Pour la plupart déjà actifs depuis longtemps dans les réseaux associatifs, et de revendications des droits des citoyens. Le groupe se soude peu à peu autour de la personnalité médiatique du politique et journaliste Lothar Köster.

En attendant les directions des institutions, l'aéroport a été de nouveau ouvert pour le public, à partir de 2010.

Certains personnages de l'association se sont doublement investis à la fois dans le groupe de soutien pour la préservation du champ et dans les jardins associatifs.

À l'été 2012, l'association est enregistrée officiellement, telle qu'elle existe aujourd'hui. Pour stopper le projet, les adhérents collectent déjà depuis Septembre 2011, des signatures. Ils organisent des manifestations en petit nombre sur les pistes. En janvier, après avoir arpenté les rues de Berlin et le champ pendant plus d'un an. Ils ont obtenu le droit d'organiser le referendum, grâce aux 174 000 signatures

Le groupe se compose d'un noyau fixe d'une vingtaine de personnes très impliquées à plein temps. Autour de ce noyau des groupes de travail exécutent et proposent des interventions. Il existe un groupe de communication, pour le site internet, mener des enquêtes de quartiers, créer des prospectus de communication. Se tient une réunion publique une semaine sur deux pour intégrer les nouveaux arrivants, tandis

que l'autre sert à distribuer les tâches. L'on peut y participer sans forcément adhérer aux réunions publiques. L'on se réunit dans un petit local associatif de quartier, d'un côté de la table se tiennent les fondateurs, qui expliquent la stratégie de communication à adopter. Ils lancent des idées, qui sont ensuite débattues avec les autres participants. Le plan d'action concret est défini, et les tâches sont réparties. Les groupes sont définis selon les compétences de chaque personne, dont beaucoup sont des spécialistes, architectes, urbanistes, géologues, paysagistes, graphistes, politiques, travailleurs sociaux, retraités



Source: Page Facebook «100% Tempelhof Feld»

La réussite de ce groupe associatif est due au pouvoir de la communication. Il est impressionnant de voir qu'un noyau d'une trentaine de personnes seulement ont convaincu une ville entière avec un budget de campagne presque nul. Le réseau de journalistes du fondateur Lothar Köster y est pour quelque chose. Faute d'être nombreux, la communication a permis de diffuser à grande échelle leurs actions. Les manifestations et leurs idées sont régulièrement abordées aux informations. La controverse intéresse la télévision et les journaux locaux et nationaux, suite à la polémique de l'échec de l'aéroport central au sud.

Pour le référendum, les politiques posent habituellement la question et doit être répondue par oui ou par non.

Mais ils ont souhaité que ce soit plus détaillé, par exemple certaines personnes souhaitent que le champ soit construit ou d'autres seulement une partie, mais qu'avec des logements sociaux. Ils ont aussi beaucoup communiqué autour de ces deux questions simples : Voulez vous qu'une partie des pistes soit construite ? Où préférez vous que le champ reste vide ? Cette dualité dans la question posée introduit des nuances et implique davantage l'électeur dans sa prise de décision.

Aujourd'hui après leur victoire, l'association existe toujours pour défendre la création d'un nouveau projet citoyen pour Tempelhof. Le maire a annoncé sa démission très récemment. Il a non seulement perdu de sa légitimité avec l'échec du référendum, mais il est surtout responsable du fiasco de l'aéroport central de Berlin, qui plonge les finances de la ville au bord de la faillite. Le sénateur Müller est resté en place, et cherche maintenant à développer les projets immobiliers sur d'autres parcelles vacantes .

3.3.3 Les figures de l'association

Locher Köster

Le journaliste créateur de l'association « 100% Tempelhof Feld », est un personnage influent, et populaire. Lothar Köster est un travailleur allemand sociale et politique (SPD). Il a travaillé comme travailleur social au service de l'église évangélique luthérienne en Bavière. Il a ensuite travaillé en tant que médiateur, puis Il a dirigé le centre de loisirs et de l'éducation «Maison des aînés». Il se consacre aujourd'hui à la politique et est membre du Conseil municipal à Kempten.



Hermann à gauche, Lothar Köster à droite, Source: Tempelhofer Info.com

Felix Herzog

Felix Herzog, 28 ans, habite à Kreuzberg, depuis 2 ans dans une colocation. Il a fait parti du parti du SPD, à Brême. Il est programmeur en informatique autodidacte, il travaille à mi temps pour se consacrer à ses activités militantes. Il agit pour l'environnement et l'augmentation de la démocratie. Il vit avec le strict minimum et emploie son temps pour l'amélioration sociale des institutions. Outre son combat pour Tempelhof, il a aussi fondé une association pour la démission du maire de Berlin (« *Wowereit Rücktritt* »). En plus, de tout cela, il a créé un site internet pour diffuser les activités artistiques qui se déroulent sur les pistes. (*Feldmusik Tempelhofer Feld.com*)

Il est actif officiellement depuis 13 mois. Il s'est chargé dès le début de l'association en 2011, du travail de communication. Il représente l'association dans les médias télévisés. Cet ancien militant de gauche communique une image jeune et dynamique. Grâce à ses études scientifiques et son expérience politique, il sait tenir un discours rationnel et clair devant les médias.

Tout comme Lothar Köster, il a fait parti du SPD en Bavière, où ils se sont rencontrés. Ils ont en tête le modèle du SPD de Bavière qui mène un travail de grande qualité à leurs yeux. La participation des citoyens est davantage appliquée dans la prise de décision. Il affirme aujourd'hui ne plus vouloir intégrer aucun parti, mais seulement communiquer autour de certains sujets. Il n'adhère pas du tout à la manière dont le SPD gouverne à Berlin, par conséquent il se trouve davantage lié au parti des verts et d'extrême gauche.



Source: *Tempelhofer Info.com*

Heinrich Feldmann (Hermann Barges)

C'est un architecte paysagiste implanté depuis 38 ans dans le quartier de Noekeln. Agée d'une soixantaine d'années. Son look d'ancien hippie ne trompe pas ses convictions pour la protection de l'environnement. Il mène à la fois un combat écologiste depuis les années 80. Il organise les interventions artistiques et architecturales.

Il a conçu et suivi la construction de la « Schaustelle », le pavillon éphémère en containers de récupération, pour offrir un toit au nouveau cycle participation des habitants et à la campagne du referendum.

Sur les réseaux sociaux, il se cache sous les traits humoristiques du personnage de Heinrich Feldmann, nommé « Feldhase » (lapin des champs). Un lapin anonyme semblable à mille autres replace l'homme à son humble état originel d'animal. A la fois drôle et ironique, les animaux humanisés prennent la parole.



Source: Tempelhofer Info.com

Julius Dahms

Julius est un chercheur, ingénieur du laboratoire d'aéronautique dans le laboratoire de l'université technique de Berlin. C'est un amateur de sport de glisse sur les pistes. Il a adhéré à cette association pour conserver ces usages en ville, aider à préserver la nature et travailler dans une équipe de bénévoles. Il s'occupe de répondre aux interviews des journalistes, et à des questionnaires.



Source: Tempelhofer Info.com

3.3.4 Les limites de la démocratie participative

Cela pose la question des limites de la démocratie, est-il légitime qu'une centaine de personnes soient à l'origine de l'arrêt définitif d'un projet d'une telle ampleur ?

L'arrêt total du projet comme la construction des bâtiments est de même problématique pour le site. Nu, il coûte à la mairie 16 millions d'euros d'entretien par an, il s'agirait dans le meilleur des cas de trouver un compromis entre rentabilité économique et préservation du site. La loi de protection étant votée, il est maintenant totalement interdit de construire. Cela qui peut aussi paraître comme un luxe pour une ville endettée comme Berlin et excessif étant donnée le gigantisme du site.

J'ai pu aussi observer au sein de l'association malgré la volonté de développer la démocratie participative, une hiérarchie forte. Une association d'initiative citoyenne n'a officiellement aucun chef. Pourtant, quand on assiste aux réunions, on peut constater que certains personnages monopolisent la parole, impose leur vision et peuvent parfois se montrer fermé au débat.

L'association a voulu fixer la date du referendum simultanément aux élections européennes pour bénéficier du déplacement des électeurs. Un responsable de l'association reconnaît que « d'un côté c'est un grand avantage car nous devons avoir au minimum 25% de participation au vote pour que le résultat soit valable. Pour le premier referendum pour décider de la fermeture de l'aéroport, seul les personnes qui étaient contre se sont déplacées et il n'y avait pas eu suffisamment de participation. »¹ En effet, un referendum avait été organisé contre la fermeture de l'aéroport, mais la décision du peuple pour le maintien n'avait pas été prise en compte faute du nombre insuffisant de participants. Le couplage avec l'élection européenne pourrait augmenter considérablement le nombre de votants et entraîner la réussite du referendum. L'association «pour plus de démocratie» s'oppose ainsi contre ce couplage, qui pourrait « influencer injustement le referendum »². Ainsi paradoxalement, le désir d'augmenter la démocratie peut constituer une entrave à celle-ci

1. Interview Philippe Herzog

2. Extrait d'un article du Berliner Zeitung, 02/2014

1. Extrait d'un article du *Berliner Morgenpost*, 02/2014

Ce couplage a fait polémique car la situation du vote est incertaine, cette polémique apparaît au moment où le journal local le « *Morgenpost* » publie une enquête montrant que les Berlinoïses soutiennent « à 59% des berlinois les plans d'un bâtiment et de nouveaux appartements dans le centre ». Selon le magazine, l'ambiance au sein de la population a pour la première fois tournée en faveur du développement périphérique prévu de Tempelhof terrain. Mais la date du vote a finalement été maintenue pour réduire les coûts du referendum.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En ce qui concerne la participation des habitants, le vote du referendum des citoyens berlinois contre le projet des institutions a montré le pouvoir de l'expression de la population. Le 25 mai dernier, 64% des Berlinoïses ont validé la loi de l'association pour la protection des pistes, et 60% ont voté contre le projet du sénat. Le blocage du projet a été possible de manière légale grâce au système fédéral allemand et à l'existence du referendum d'initiative populaire dans le land de Berlin. Le système fédéral permet aux régions et aux acteurs locaux de bénéficier davantage de pouvoir. En cas de contestation de la population, il existe davantage de recours légaux et institutionnalisés pour permettre aux citoyens de se faire entendre. La possibilité de recourir au referendum a permis de donner un moyen légal de rejeter le projet. Par exemple en France, la population n'a pas la possibilité d'invoquer un referendum. La loi d'initiative populaire existe mais le décret n'est jamais passé. Seul quelques pays au monde utilisent ce recours (la Suisse, l'état de Brême, l'Italie, et dans quelques états américains)¹.

1. Définition Wikipédia, «Referendum d'initiative populaire»

L'on constate que le contexte de l'histoire de Berlin a joué un rôle essentiel dans la préservation de cet espace. Les hérités des contestataires contre les démolitions et le développement urbain moderne incontrôlé sont toujours présents. Le développement urbains « doux » est toujours un idéal à atteindre.

Le succès de l'expérience des usages spontanés et éphémères tient au fait qu'ils sont un espace de partage. Il s'agit maintenant de penser à des usages à la mesure de la grande échelle du site. De plus, les usages temporaires peuvent être vus comme une interprétation de l'histoire. L'idée de recyclage, de vide et de cycle rappelle la capacité de Tempelhof à se transformer.

L'on peut arriver à faire le parallèle avec les controverses populaires autour du projet d'aéroport de Notre-Dame des Landes: *«En France, à Notre-Dame des Landes, on luttés contre la construction de nouvelles pistes. Ici on protège un vieux Tarmac. C'est la même inquiétude qui brûle partout : Quel avenir pour nos régions?»*¹

Plus qu'un simple projet urbain, la lutte contre le projet immobilier de Tempelhof incarne la vision d'une société, qui cherche à maîtriser son développement. De même, la construction de ce nouvel aéroport en France pose la question de la pertinence actuelle de tel grand projet. Les cultivateurs veulent garder leur terre à Nantes, les citoyens veulent en récupérer. Il ne s'agit plus de prôner le développement économique sans limite, mais une manière de ralentir la vie urbaine, de revenir aux valeurs de la nature. C'est à dire un développement axé sur la qualité, la mesure de notre économie à notre environnement.

Plus qu'un simple projet urbain, la lutte contre le projet immobilier de Tempelhof incarne la vision d'une société, qui cherche à maîtriser son développement. De même, la construction de ce nouvel aéroport en France pose la question de la pertinence actuelle de tel grand projet. Les cultivateurs veulent garder leur terre à Nantes, les citoyens veulent en récupérer. Il ne s'agit plus de prôner le développement économique sans limite, mais une manière de ralentir la vie urbaine, de revenir aux valeurs de la nature. C'est à dire un développement axé sur la qualité, la mesure de notre économie à notre environnement.

1. Blog de Benjamin Nauleau, étudiant français aux beaux-arts de Berlin, www.benjamin-nauleau.com/das-feld

UNE PLACE PUBLIQUE SUR UNE PISTE D'ATERRISSAGE

La reconversion de l'aéroport de Tempelhof: Un projet politique à l'épreuve des berlinois

1. LES MULTIPLES FACETTES DE TEMPELHOF

1.1 Le contexte urbain de Berlin

1.1.1 Une ville dans l'histoire

1.1.2 Histoire du développement urbain doux

1.1.3 Le réemploi temporaire des vides urbain (« Zwischen Nutzung »)

1.2 Le contexte urbain du quartier

1.2.1 Une prairie en ville

1.2.2 Entre deux quartiers contrastés

1.3 La portée historique

1.3.1 Les métamorphoses de Tempelhof

1.3.2 Une icône de la liberté et de l'unité de l'Allemagne

1.4 Présentations sensible du site

1.4.1 La théorie de la poétique de l'espace

1.4.2 Le récit du site

1.4.3 La force du vide

II. LE CADRE DU PROJET INSTITUTIONNEL

2.1 Le projet institutionnel

2.1.1 Le projet

2.1.2 Le jeu des acteurs

2.1.3 Les étapes de la conception

2.2 La place de la participation des habitants

2.2.1 Le projet provisoire: La réussite de la participation des habitants pour des usages pionniers

2.2.2 Le projet définitif: «La farce de participation des habitants»

III. LE CYCLE DES CONTROVERSES

3.1 Les alternatives et les perspectives pour l'avenir des pistes

3.1.1 SENARIO 1: La conservation du site

3.1.2 SENARIO 2: Le compromis entre l'existant et le projet institutionnel

3.1.3 SENARIO 3: La transformation totale de l'existant

3.2 Paroles d'utilisateurs: De nouveaux enjeux de projets

3.2.1 Un projet conçu par et pour la population

3.2.2 Un projet à taille humaine économiquement soutenable

3.2.3 Un projet dans la continuité avec l'existant, et la préservation de environnementale naturel et social

3.3 La résistance de l'association "Demokratische Initiative 100% Tempelhofer Feld e.V."

3.3.1 Leurs motivations

3.3.2 La chronique

3.3.3 Les figures de l'association

3.3.4 Les limites de la démocratie participative

Conférence:

- «L'éloge du vide», titre de la conférence de Finn Geipel, organisé par Pascal Amphoux, donnée à la TU, le 12/1012.

Références littéraires:

- Pierre Sansot, «La poésie de la ville», 1973

- Keny Cupers, Markus Messe, «SPACE OF UNCERTAINTY», 2010

- Olivier Mongin, «Pour un urbanisme des sens», 2011

- Michel Foucault, «Les hétérotopies», 1967

- Marie Hélène Bacqué et Yves Sintomer, «La démocratie participative inachevée : Genèse, adaptations et diffusions», édition Yves Michel, 2010. - Hélène Bernard, «Paroles d'acteurs : Participation des habitants au renouvellement urbain à Berlin», PUCA, Paris, 2004.

- Hélène Bernard, «Participation des habitants à Berlin. 23 entretiens», PUCA, Paris, 2004

- Elke-Dittrich, «Der Flughafen Tempelhof», 1999

- Regina Jost, «Tempelhofer Freiheit - Flughafen Tempelhof», Berlin, 2011.

Références journalistique:

Presse locale de Berlin concernant les controverses du projet de Tempelhof

Berliner Morgenpost (Morgenpost.de)

Berliner Zeitung (Berliner Zeitung.de)

Internet

- tempelhoferfreiheit.de
- competitionline.com
- baunetz.de
- stadtentwicklung.berlin.de
- grossmax.com
- bauwelt.de
- landschaftsarchitektur-heute.de - berliner-zeitung.de
- thf100.de
- Blog de Benjamin Nauleau (www.benjamin-nauleau.com/das-feld)

.....

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR